La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1958 N° 2

Périodique bimensuel

PAS DE COMPROMIS SUR LES PRINCIPES CHRÉTIENS

HEUREUX CEUX QUI REFUSENT TOUT COMPROMIS

L'ORDINATION PAR LE BAPTÊME EST-ELLE VALIDE?

AUTOUR DU MONDE AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les frères jumeaux du protestantisme dans une fâcheuse posture	19
Sainteté	19
Pas de compromis sur les principes chrétiens	20
Heureux ceux qui refusent tout compromis	23
Politicien jusque dans la prière	25
L'obole inacceptable de la veuve	25
Autour du monde avec le vice-président (2ème partie)	26
L'ordination par le baptême est-elle valide?	28
Comment je poursuis le but de ma vie	30
Communications	32
Textes quotidiens pour février	32
Eprouvez votre mémoire	32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Espagnol	Suédois		Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. **Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant **la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 15 janvier 1958 | № 2

Les frères jumeaux du protestantisme dans une fâcheuse posture

DANS la maison du protestantisme il y a des jumeaux. On peut entendre leurs cris maintenant, car tous deux se trouvent dans une fâcheuse posture — l'un en Amérique, l'autre en Europe. En Amérique, les lamentations poussées par certains ecclésiastiques influents montrent que le renouveau religieux est vide. Au dire des ecclésiastiques, il y a trop de personnes qui recherchent la paix de l'esprit et trop de matérialistes. Le doyen Liston Pope de la Yale Divinity School dit avec candeur: « Il n'y a pas de grand renouveau religieux en Amérique, et probablement, il n'y en aura pas selon l'expression consacrée... L'augmentation du nombre des membres d'églises... ne devrait pas masquer l'état actuel du monde. »

Maintenant, c'est l'autre frère jumeau qui s'est mis à pleurer. Paul Hutchinson souligne, dans son livre *The New Ordeal of Christianity*, qui vient de paraître, la fâcheuse situation du protestantisme en Europe. Cet Américain est particulièrement surpris d'apprendre « quels sentiments d'abandon et de désespoir se répandent aujourd'hui dans le protestantisme européen ». Voici comment Hutchinson expose les faits:

« Il y a à présent des millions de personnes — surtout parmi les ouvriers et les jeunes gens — qui sont indifférents à l'église s'ils ne la dédaignent pas. Il est un fait frappant mais incontestable, quant aux pays de l'Europe, qui par tradition ont été les bastions du protestantisme — tels que l'Angleterre, l'Ecosse, la Hollande et la Scandinavie —, c'est que presque toutes les organisations ouvrières se sont retirées de l'église et que le nombre des jeunes gens s'intéressant tant soit peu aux activités de l'église protestante diminue rapidement. »

« Le fait le plus frappant quant aux églises protestantes en Angleterre », dit le nouveau livre, « c'est qu'elles sont presque toutes vides. » L'auteur relève combien Billy Graham était choqué de découvrir des bancs d'église vides en Angleterre. La croisade de Graham a-t-elle changé cet état de choses? « Ses réunions en Angleterre et en Ecosse n'y ont rien changé », écrit Hutchinson. « La situation est encore plus triste en Ecosse qu'en Angleterre. Et en Scandinavie elle est effroyable. »

Voici la mauvaise situation du protestantisme en Scandinavie: « Non seulement les travailleurs organisés mais encore la plupart des autres éléments de la population scandinave n'ont plus de contact avec les églises. » L'éditeur d'un journal influent de Stockholm déclara à l'auteur: « En Suède, l'église est simplement un vieux monument vénérable. Nous la soutenons pour des raisons historiques et sentimentales. Mais elle ne joue plus de rôle important dans la vie de la Suède. Si vous voulez étudier la religion suédoise, retournez aux Etats-Unis. »

Et aux Etats-Unis, les dirigeants religieux continuent à déplorer leur propre situation désagréable. « Une grande partie du boom actuel que connaît la religion », a déclaré le ministre presbytérien John E. Burkhart, « n'est rien d'autre que de l'aspirine spirituelle. Celle-ci ne coûte pas cher, n'est guère efficace, ne fait pas beaucoup de mal et ne vaut pas grand chose. »

SAINTETÉ

Winfred E. Garrison écrit dans *A Protestant Manifesto:* « A quel point peut être compliqué cet assemblage de puissance et de piété est bien illustré par la carrière de ce même Pie V dont la tentative pour déposer la reine Elizabeth joua un rôle important dans le mouvement révolutionnaire qui conduisit au martyre de quelques-uns de ses agents clandestins. Il avait été membre de l'Inquisition pendant quinze ans et montra un tel zèle qu'il devint Grand Inquisiteur avant d'être fait pape. Comme tel, il poursuivit sa guerre contre la dissidence et la déviation avec toutes les armes possibles. Il consolida les rouages et renforça les lois de l'Inquisition, établit la Congrégation de l'Index en vue d'une censure systématique, chassa d'Italie des centaines d'imprimeurs, encouragea Philippe II à exterminer le protestantisme dans les Pays-Bas et applaudit aux méthodes sanguinaires du duc d'Albe, ordonna l'extermination des huguenots (mais mourut trois mois avant le jour du massacre de la Saint-Barthélemy), dénonça le compromis de l'empereur avec les Luthériens, essaya d'organiser une coalition des Etats catholiques allemands en vue d'une guerre de religion contre les protestants et prit part au complot visant à chasser Elizabeth du trône d'Angleterre. Maintenant, c'est un « saint », canonisé en 1712. »

PAS DE *compromis* SUR LES PRINCIPES CHRÉTIENS

« Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. »
— Jacq. 4: 4.

LES vrais chrétiens sont régis par des principes. Un principe est une vérité fondamentale. Puisque la vérité est ce qui est en harmonie avec les choses telles qu'elles sont, les principes sont essentiellement des énoncés de faits de base. La Bible renferme des milliers de ces principes, formulés explicitement, comme dans le verset ci-dessus. D'autres sont déduits ou trouvés dans le livre de la nature, ainsi que Paul l'écrivit dans Romains 1:20 : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde. »

[2] Quelques exemples de principes montreront le rôle que ces derniers jouent dans notre travail de compréhension et de raisonnement. En voici quelques-uns: Jéhovah est le Très-Haut sur toute la terre. Il n'y a pas de Dieu à part Jéhovah. Jéhovah est d'éternité en éternité. Jésus est le commencement de la création de Dieu. Dieu est le chef du Christ. Le Père est plus grand que Jésus-Christ. Le Fils est soumis à Dieu. Dieu ressuscita Jésus d'entre les morts. Dieu donna au Christ un rang supérieur au précédent. Le saint esprit n'est pas une personne. Des hommes peuvent être remplis du saint esprit. — Ps. 83:19, *AC;* Es. 44:6; Ps. 90:2; Col. 1:15; I Cor. 11:3; Jean 14:28; I Cor. 15:28; Actes 13:30; 2:32, 33; 2:4, 17.

[3] Comment se servir de tels principes? On peut les regarder comme des matériaux de construction assemblés selon des plans pour former une maison. Les principes de vérité en question, réunis selon le modèle divin, forment des doctrines bibliques de vérité. Voici un point qui tombe immédiatement sous le sens: il est impossible que Jéhovah Dieu, Jésus-Christ et le saint esprit forment un seul dieu dont les personnes seraient coégales et coéternelles, ainsi que l'affirment les trinitaires. Jéhovah est plus puissant que Jésus-Christ; ils ne sont donc pas égaux. Jéhovah est éternel, mais Jésus fut créé par Dieu; ils ne sont donc pas égaux et Jésus n'est pas l'Eternel. De plus, le saint esprit est la force de Dieu et non une personne. On ne peut être rempli d'une personne mais il est possible d'être rempli d'une force agissante ou saint esprit. Le clergé refuse de raisonner sur ces principes scripturaux, déclarant que la doctrine de la trinité est un mystère. En fait le clergé est un instrument de Satan, car le Diable tente de démontrer que Dieu n'est pas l'Etre suprême. En enseignant la trinité le clergé tente de donner à Jéhovah le Tout-Puissant des égaux. C'est une impossibilité selon les principes et les faits bibliques. Ainsi par un raisonnement sur ces principes il vous est possible de voir nettement que la doctrine de la trinité est fausse. Et, bien entendu, le mot « trinité » n'apparaît pas dans les Ecritures.

[4] Les lois théocratiques de Jéhovah sont fondées sur des principes de vérité. Par exemple, la loi divine toujours en vigueur jusqu'à ce jour défend le meurtre. Elle se base sur le principe ou fait que l'homme est mortel. De même que de vrais principes servent à construire les nombreuses doctrines bibliques, ainsi de vrais principes servent de base à toutes les lois divines.

[5] Chacune des centaines de lois composant l'alliance de la loi donnée par Moïse est basée sur un ou plusieurs principes de vérité. Une foule de principes bibliques s'imposèrent pour la première fois à l'attention de l'homme quand, à titre de révélation, l'alliance de la loi fut donnée aux Israélites. Aussi quand Dieu supprima l'alliance de la loi avec ses obligations, il ne détruisit pas les éternels principes de vérité imposés à l'attention de l'homme au moyen de cette Loi. Ces principes de vérité enclos dans la Loi, gardés à notre intention dans les Ecritures, continuent à guider les chrétiens dans la voie de la justice. — Col. 2:14.

[6] Il était moins difficile de vivre selon les règles prescrites par Moïse que d'apprendre à vivre selon les principes du Christ. Il est bien plus facile de conformer sa conduite à une règle que de faire d'un principe le guide de toute sa vie. Moïse a prescrit des *règles;* Jésus-Christ a inculqué des *principes.* Les règles sont pour les enfants; les principes pour les hommes et les femmes parvenus à maturité dans la croissance chrétienne.

[7] Si le Christ a inculqué des principes, il ne faut pas en conclure qu'aucune loi ne régit les activités chrétiennes. Les lois sont des règles d'action dictées par un supérieur pour la conduite de l'inférieur; les chrétiens sont donc dans l'obligation d'obéir aux lois divines. Voici des exemples de lois données aux chrétiens: interdiction de manger du sang, défense de commettre la fornication, se garder du culte des idoles, ne pas déserter les assemblées, défense de commettre l'homicide, etc. Et n'oublions pas les deux grandes lois ou commandements que Jésus a répétées à notre intention: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ces lois sont basées sur des principes de vérité. Elles ont pour objet d'amener les chrétiens à maturité. — Actes 15:20; Héb. 10:25; Rom. 13:9; Mat. 22:37.

[8] Mais pour le chrétien, les recommandations et les instructions données sont souvent générales, indiquant le principe à suivre et laissant à chaque individu le soin de faire usage de son libre arbitre pour choisir soit de suivre les bons principes exposés ou d'écouter son désir égoïste. De cette manière Jéhovah permet à chaque personne de démontrer la profondeur de son amour et de sa confiance en Dieu et l'intensité de son zèle à accomplir la volonté divine.

[9] Il y a deux forces à l'œuvre à l'égard de toutes les personnes. L'une est la passion, qui est causée par l'influence exercée par d'autres sur la personne se laissant influencer, et l'autre est le principe ou loi, c'est-à-dire la loi ou règle d'action divine prescrivant la voie droite. Ceux qui sont dévoués à la cause de Jéhovah sont régis par sa loi et observent ses commandements basés sur des principes de vérité. Ainsi donc se laisser régir par des principes signifie mettre en pratique sa connaissance des faits selon la raison et la conscience. Se laisser gouverner par la passion signifie agir par suite d'une influence extérieure, se laisser dominer par des considérations personnelles, telles que la richesse, la réputation, la puissance, la sécurité et la satisfaction des sens ou des instincts.

[10] La passion dirige l'esprit de la plupart des hommes dans leur évaluation des choses en ce monde sous la puissance de Satan. Il devient de plus en plus manifeste que les convoitises de la chair passionnée sont regardées d'un œil favorable par le monde, tandis que ceux qui se laissent régir par les

1. Que sont les principes?
2, 3. Citez des exemples de principes et montrez comment ils peuvent servir dans le raisonnement.
4, 5. Quel rapport y a-t-il entre les lois et les principes de Jéhovah?
6. Pourquoi était-il plus facile de vivre au temps de Moïse que sous les instructions du Christ?
7. Les chrétiens sont-ils régis entièrement par des principes ou bien leur faut-il encore obéir à des lois?
8, 9. a) De quelle façon un chrétien est-il régi par des principes? b) Que faut-il entendre par « être gouverné par la passion »?
10. Comment Paul montra-t-il la différence entre ceux qui suivent les passions et ceux qui se laissent guider par les principes?

principes de la Parole de Dieu sont tournés en dérision par la généralité. Dans Galates 5:19-24 Paul montra la différence entre ceux qui suivent les passions et ceux qui suivent les principes de droiture. Nous voyons dans les derniers jours que nous traversons le prestige toujours plus grand qui s'attache à tout ce qui est inspiré par la passion: « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité (fornication, *NW*), l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance (maîtrise de soi, *NW*); la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions. »

[11] Notez deux principes posés dans ce passage: ceux qui pratiquent les œuvres de la chair n'hériteront pas le royaume de Dieu; ceux qui sont chrétiens ne pratiquent pas ces œuvres. Les chrétiens désirent vivre sous le gouvernement de Dieu; il leur faut donc s'attacher aux bons principes. C'est pourquoi l'apôtre Pierre écrivit ce qui suit dans I Pierre 2:11, 12: « Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. » La voie droite suivie par les chrétiens glorifie Dieu aux yeux des hommes de bonne volonté, mais non aux yeux de ce monde. Dans le présent système de choses il faut du courage pour suivre les bons principes. Cela signifie aimer la vérité même si elle est impopulaire. C'est encore craindre Dieu et non l'homme. C'est enfin haïr tout gain injuste et non le rechercher. Telles sont les qualités que Jéhovah recherche chez ceux qui le serviront dans le monde nouveau. — Ex. 18:21; Prov. 29:25.

LES PRINCIPES: UN FONDEMENT SUR LEQUEL CONSTRUIRE

[12] L'apôtre Paul écrivit particulièrement aux Hébreux au sujet d'un certain fondement ou principes de base auxquels tous les chrétiens doivent adhérer, disant: « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments (principes, *NW*) des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole (la doctrine élémentaire, *NW*) de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement (de la repentance, *NW*) aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. » — Héb. 5:12 à 6:2.

[13] Qu'entendait Paul par « laisser » les principes doctrinaux de la vérité de base? Il ne voulait certainement pas donner à entendre qu'il fallait cesser de nous repentir des œuvres mortes et de pratiquer la foi; ni ne voulait-il dire que nous ne devrions plus pratiquer le baptême. Ce que l'apôtre souligne c'est qu'il ne fallait pas avoir à apprendre sans cesse ces choses. Il ne faut pas se contenter de la connaissance des éléments. Paul reprenait les Hébreux parce qu'il leur fallait quelqu'un pour leur enseigner de nouveau les premiers principes, alors qu'ils auraient dû être des maîtres ou instructeurs. Ils auraient dû avoir l'intelligence de toutes ces choses et la capacité de les enseigner. Tout en continuant à croire en elles, ils auraient dû ajouter de nouvelles notions à leur connaissance de la Parole et des desseins de Dieu. De plus, ils auraient encore dû se souvenir que ce ne sont pas seulement les doctrines correctes sur ces sujets qui sont nécessaires à notre entier développement comme disciples du Christ, mais encore l'obtention du résultat désiré, à savoir l'état du chrétien parvenu à maturité, donc capable de raisonner sur la Parole divine, de la comprendre, et de se conduire selon ses principes de droiture. Voilà ce que l'apôtre entend par « tendons à ce qui est parfait (à la maturité, *NW*) ».

[14] Cela rappelle l'enfant qui va à l'école. D'abord il apprend la table de multiplication et on lui enseigne à faire des additions, des soustractions et des divisions. Ce sont là les principes fondamentaux ou premiers éléments des mathématiques. Notre écolier serait vraiment peu doué ou très négligent dans ses études s'il restait plusieurs années à apprendre ces premiers principes. Que lui conseillerions-nous? De laisser ces éléments et de passer à autre chose, sans entendre par là que les premiers principes méritent l'oubli. L'enfant doit s'en souvenir, les employer, et ajouter à ses connaissances de nouvelles notions de mathématiques. Si l'enfant se destine à la carrière d'ingénieur, il lui faudra progresser dans ses connaissances et apprendre les mathématiques supérieures. Il devra se laisser guider par les nouveaux principes acquis. Comment lui serait-il possible de réussir dans cette branche, s'il ne tenait aucun compte des principes appris, car sans les éléments de base tout progrès est impossible.

[15] Le chrétien se trouve dans une situation analogue. Selon Paul, il lui faut employer les principes fondamentaux au sujet du Christ comme un moyen pour progresser vers la maturité spirituelle. Il doit apprendre les principes supérieurs du Christ et se laisser guider par ces éléments, afin d'être capable de les enseigner. S'ils échappent à sa compréhension, les principes ne lui serviront pas de guide et il sera incapable d'en instruire autrui. L'enseignement chrétien est à la fois oral et exemplaire; la conduite du chrétien mûr est remarquée par la personne non mûre qui la considère comme digne d'être imitée. En effet, elle est digne d'être imitée à condition d'être basée sur de bons principes. Voilà une autre raison pour laquelle le chrétien doit se régir par des principes. — Phil. 3:17.

[16] D'autre part, si nous n'allons pas au delà des premiers principes du Christ, mais demeurons aux vérités fondamentales sur la repentance, la foi, le baptême, l'engendrement par l'esprit, la résurrection, le jugement des âmes, etc., il y a un péril. Quel est ce danger? Une chute dans le péché. Il nous faut posséder une structure solide, parfaitement édifiée sur les fermes principes fondamentaux du christianisme et nous devons continuer l'œuvre de construction. — Rom. 14:19; Jude 20.

[17] Il convient de noter que la repentance, la foi ou le baptême sont des vérités fondamentales. Les Ecritures nous conseillent d'aller au delà de ces éléments et d'atteindre à la maturité. C'est pourquoi toute personne fréquentant la société du Monde Nouveau et qui pour une raison ou pour une autre ne prend pas le baptême chrétien révèle un état de grande immaturité et montre qu'elle ne comprend pas pleinement les premiers principes du Christ. Même si elle est associée depuis des années à la société du Monde Nouveau et fréquente les réunions, elle est régie davantage par les passions que par les principes. Ceux qui vont plus loin que les vérités fondamentales avanceront, grâce à l'esprit de Dieu, vers la nourriture propre à la maturité spirituelle, acquérant une intelligence pénétrante de la Parole de Dieu. L'esprit ou force agissante divine possède le pouvoir d'éclaircir et, grâce à son action, les choses profondes de Dieu sont sondées et ouvertes à notre esprit. — I Cor. 2:9, 10.

11. a) Quels sont deux principes remarquables que l'on peut dégager des paroles de Paul? b) En quels termes Pierre montra-t-il que la voie droite suivie par les chrétiens glorifie Dieu?
12. Quelles choses Paul inclut-il dans les principes de base du christianisme?
13-15. a) Qu'entendait Paul par « laisser » la doctrine élémentaire? b) Comment cela est-il comparable à l'emploi des premiers principes des mathématiques?
16. Quel danger court-on en n'allant pas au delà des premiers principes?
17. Que dire de celui qui, après avoir appris les premiers principes, ne fait pas l'offrande de sa personne et ne prend pas le baptême chrétien?

[18] Tout ce discernement spirituel est basé sur la Parole de Dieu. Rien ne peut donc remplacer la connaissance de la Parole divine. Nous avons tous besoin de méditer chaque jour la Parole de Dieu, afin de graver plus profondément dans notre esprit les principes de vérité de Jéhovah le Tout-Puissant. Plus nous absorberons de principes de base, plus nous tendrons vers la maturité, plus nous serons stables et en état d'éviter une chute dans le péché. Les conducteurs de la religion judaïque préparèrent un talmud à l'intention des Juifs, posant des règles pour chaque type de conduite et laissant peu ou pas d'occasions de raisonner sur la Parole divine en vue de conclusions logiques et pour apprendre les principes divins. Jéhovah n'a pas prévu, pour régir la conduite chrétienne, une série de règles à la manière du talmud. Il a établi quelques lois et règles de base dans la Bible, si bien que nous avons, consignés dans ce livre, les principes que les chrétiens doivent suivre. Il faut appliquer ces principes chrétiens à notre conduite de tous les jours. Une connaissance superficielle de quelques faits rapportés dans les Ecritures est insuffisante.

LES CHRÉTIENS ET LE MONDE

[19] Les justes principes de la Parole de Dieu sont plus difficiles pour les hommes que l'acceptation de faits bibliques du domaine de la connaissance usuelle. Les témoins de Jéhovah se trouvent dans un monde où beaucoup d'hommes se réclament du nom de chrétien et parlent en faveur des principes posés dans la Bible, mais il est rare de trouver en dehors de la société du Monde Nouveau des gens qui s'appliquent à conformer leur vie aux règles et principes établis dans les Ecritures par le Dieu tout-puissant. C'est parce que les témoins de Jéhovah adhèrent aux principes chrétiens que la plupart des hommes les regardent comme un peuple singulier. Le monde est si éloigné des principes divins qu'on considère les témoins de Jéhovah comme un peuple ne ressemblant à aucun autre peuple et que beaucoup de gouvernements les tiennent pour des gens obstinés, qui refusent de rentrer dans les rangs. Les dirigeants ne comprennent pas les principes exposés dans la Bible et montrant que Satan est le dieu du présent monde et que les chrétiens, à l'exemple de Jésus-Christ, ne font pas partie du monde (I Cor. 2:14). Par ses juges et ses chefs le monde exige que les témoins de Jéhovah rendent à César non seulement ce qui est à César mais davantage, oubliant que Jésus a encore ordonné de rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Les témoins paient leurs impôts, acceptent l'éducation donnée par les écoles de la nation et observent toutes les lois du pays qui sont en harmonie avec les principes de vérité et de droiture établis par Dieu; et en quelque lieu qu'ils habitent ils se soumettent aux règles et à l'ordre établi par la nation. Ils portent les mêmes habits que leurs concitoyens et se conforment généralement aux usages et aux coutumes. Mais il est une chose que les témoins ne peuvent faire et ne feront pas, c'est de violer leur conscience, laquelle a été éduquée selon les principes établis dans la Parole divine. Les vrais chrétiens, les témoins de Jéhovah, adhéreront aux principes du Tout-Puissant et rendront à Dieu ce qui est à Dieu.

[20] Nul ne peut ignorer ce principe que Jéhovah est le Créateur et le Dieu tout-puissant de l'univers, s'il veut acquérir l'intelligence. De prétendus sages, des hommes de science, dressent une barrière insurmontable empêchant de comprendre l'origine de la vie, cela en refusant de propos délibéré de tenir compte de ce principe. Quels que soient leurs efforts, sans cette vérité de base, ils ne parviendront jamais à donner une explication satisfaisante de la vie. — Gen. 1:1.

[21] En qualité de Créateur et de Tout-Puissant, Jéhovah est en droit de recevoir le dévouement exclusif des créatures humaines. Jéhovah lui-même posa cette règle en donnant sa loi à Israël: « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point; (car moi Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif, *NW*). » (Ex. 20:4, 5). Voilà un principe de vérité ou un fait. Un autre fait est que sa suprématie a été défiée par Satan, le dieu de ce monde, et que le présent monde est opposé à Jéhovah le Dieu tout-puissant (Job 1:11; Es. 14:13; Jacq. 4:4). Les chrétiens se vouent sans réserve à Jéhovah et deviennent des étrangers pour ce monde qui est sous la puissance de Satan. C'est pourquoi l'offrande de sa personne est comparable à une demande pour recevoir le droit de cité dans le monde nouveau et la cérémonie du baptême ressemble à un serment devant témoins confirmant ce fait. Le fondateur du christianisme, Jésus-Christ, donna l'exemple par l'offrande de sa personne et par son baptême, et par la suite, dans Jean 17:14, il a dit expressément ceci au sujet des chrétiens: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. »

[22] Qu'entendait Jésus par le principe ici énoncé? Pourquoi n'entra-t-il pas dans une foule de détails et n'établit-il pas une multitude de règles à l'intention des chrétiens? Il avait déjà établi ce principe quelque temps auparavant, quand il dit à ses disciples les paroles rapportées dans Jean 15:19: « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » Cependant le Christ ne désirait nullement voir ses disciples se réfugier dans l'isolement et s'abstenir de prêcher au monde, car dans Jean 17:15 (*NW*) il fit cette prière à Jéhovah: « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de veiller sur eux, à cause du malin. » Oui, il y a un danger venant du dieu de ce monde (II Cor. 4:4). Jésus apprit aux chrétiens les principes théocratiques, mais il leur laissa le soin de raisonner sur les Ecritures et de déterminer la manière de lutter contre les pièges subtils de Satan et de se conduire dans le présent système.

[23] Les chrétiens actuels ont l'avantage de voir comment Jésus-Christ et les apôtres raisonnèrent sur les principes bibliques. Jésus s'était solennellement voué au service de Jéhovah. Il était donc un ministre et un ambassadeur de Jéhovah ayant l'obligation de donner d'abord toute son attention au service divin. Il sut apprécier les valeurs véritables, voyant la justesse de sa position et se gardant des faux raisonnements de ce monde. Il recommanda dans sa prédication d'amasser des trésors dans les cieux et pratiquait ce qu'il prêchait en servant dans le ministère à plein temps. Il comprit ces principes que tout appartient à Jéhovah et que la bénédiction divine enrichit. Il résista à la tentative du peuple qui voulait le faire roi. Jésus était positif dans son langage et dans ses actes. Il comprit parfaitement quelles étaient sa place et l'œuvre à accomplir. Tandis qu'il gardait la neutralité vis-à-vis des conflits, de la politique et des entreprises financières de ce monde, il n'hésitait pas cependant à condamner avec vigueur les violations des justes principes divins. Il ne transigea pas sur les principes par excès de tact. Jésus refusa de participer aux faux cultes de son temps et par sa rigoureuse adhésion aux principes divins de droiture il s'attira la haine ardente des conducteurs religieux qui le firent comparaître devant les chefs romains. A cette occasion Jésus énonça un principe: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Puis il ajouta: « Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » — Jean 18:36; voir également Mat. 6:20; 4:1–10; 23:4, 5.

18. Comment la Parole de Dieu nous aide-t-elle à nous régir par des principes?
19. Comment l'observation des principes divins affecte-t-elle les rapports du chrétien avec le monde?
20. Quel est un des principes de base ignoré par beaucoup?
21. a) Quel est le droit de Jéhovah en sa qualité de Créateur? b) En devenant un adorateur voué de Jéhovah, quelle est notre position vis-à-vis de ce monde?

22. En posant le principe de Jean 17:14, pourquoi Jésus ne descendit-il pas dans une foule de détails prescrivant la conduite chrétienne?
23. Comment la vie exemplaire du Christ aide-t-elle les chrétiens à raisonner sur la manière de conformer en ce monde leur vie aux principes de la Parole divine?

HEUREUX CEUX QUI REFUSENT TOUT COMPROMIS

UNE ligne de conduite contraire aux principes de Jéhovah aurait probablement valu à Jésus la faveur des hommes et lui eût épargné les outrages et les persécutions dont il fut l'objet, mais le Christ n'était pas de ce genre d'homme qui se soumet à tout ce qui est reconnu comme opportun. Toutes les pensées de Jésus étaient occupées par le dévouement exclusif à Jéhovah. Le Christ résista à l'attrait des choses matérielles et aux séductions de ce monde et obtint la faveur éternelle de Jéhovah. Notre grand Modèle se laissait régir par les principes et non par les passions. Il refusait tout compromis. — Ps. 40:9; Héb. 10:9.

[2] Les apôtres furent témoins de l'exemple donné par Jésus et en comprirent pleinement la portée avec l'aide du saint esprit. Eux aussi vouèrent leur vie au service de Jéhovah, prirent le baptême et progressèrent vers la maturité spirituelle. Leurs actes et leurs paroles montrent comment les vrais chrétiens, régis par des principes justes, se conduisent pour être agréables à Jéhovah. Leur vie prouve encore que des hommes imparfaits comme nous le sommes peuvent conformer leur vie aux principes. Quand ils affrontèrent les persécutions, ils demeurèrent aussi fermes que Jésus, Pierre et Jean, disant aux chefs qui les faisaient battre pour avoir obéi aux principes justes: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Ils auraient pu s'épargner les outrages et les souffrances physiques en renonçant aux principes chrétiens, mais ils auraient éprouvé de terribles angoisses de conscience en cas de compromis. C'étaient des chrétiens mûrs qui pesaient les choses et virent que la seule issue était de donner une réponse franche. — Actes 5:29; I Pierre 3:16, 21.

[3] Les chrétiens primitifs n'édulcorèrent pas leur message ni ne firent des compromis en vue d'obtenir l'approbation du monde. Jésus leur avait dit expressément que le monde les prendrait en haine, qu'ils seraient en butte aux persécutions, qu'on leur infligerait même la mort pour leur attachement aux vrais principes. Ils savaient que le compromis leur ferait perdre leur condition devant Dieu. Jacques déclara sans détours aux hommes de compromis ce qui suit: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacq. 4:4.

[4] Dans ces premiers jours, sous l'empire romain, les dirigeants du monde pratiquaient une conglomération de religions, sorte de combinaison interconfessionnelle, chaque religion passant pour avoir quelque mérite. Mais les vrais chrétiens se tinrent séparés et furent pris en haine par suite de leur attitude pure de tout compromis. Comment auraient-ils pu faire autrement? Jésus avait posé ce principe que les chrétiens n'étaient pas de ce monde. Ils savaient que leur culte devait avoir pour objet Jéhovah et non les idoles. (Notez à ce sujet le raisonnement de Paul sur les principes et l'idolâtrie dans I Corinthiens 10:14–22.) A raisonner sur les principes bibliques le chrétien se protège contre les prétendus mouvements interconfessionnels. Dans Matthieu 16:6–12 Jésus avait donné cet avertissement: « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. » « Les disciples raisonnaient en eux-mêmes, et disaient: C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. Jésus, l'ayant connu, dit: Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur ce que vous n'avez pas pris des pains? Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés, ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens. » Ainsi il leur fallait considérer les faits quand ils faisaient leur raisonnement, et Jésus les aida à comprendre. Plus tard apparut Paul qui raisonna clairement sur l'urgent problème interconfessionnel de son époque et aida ses compagnons à bien raisonner en écrivant dans II Corinthiens 6:14–17: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur. » Voilà un clair raisonnement paulinien. Voyant les principes en jeu, les chrétiens de Corinthe pouvaient se garder purs.

[5] Aussi de nos jours, bien que le mot « interconfessionnalisme » ne se rencontre pas dans la Bible, les vrais chrétiens s'appliquent à suivre les principes chrétiens et ne se trouvent pas dans les mouvements interconfessionnels, les alliances ou les conseils d'Eglises ouverts aux compromis. Nous nous abstiendrons de jouer un rôle quelconque dans la conglomération des fausses religions divisées, actuellement si populaire dans le présent monde. Pourquoi non? Parce que nous raisonnons sur les principes chrétiens et comprenons la position du chrétien en ce monde. En tant que chrétiens il faut nous garder purs et refuser tout compromis sur les vrais principes, sans nous soucier de l'opinion du monde.

[6] Un autre exemple à propos de mots non expressément mentionnés dans la Bible et sur lesquels il faut raisonner selon les principes divins, c'est la transfusion sanguine. Avec quelle facilité les personnes ignorantes des principes divins se laissent emporter par la passion et l'émotion! La pratique de la transfusion s'est répandue ces dernières années, mais elle était inconnue aux temps bibliques. Cependant les lois et principes divins ne laissent subsister aucune équivoque: la vie de la chair est dans le sang. Le sang ne peut être consommé. Le sang doit être répandu et non conservé. La transfusion sanguine rappelle l'alimentation par voie intraveineuse; par cette pratique on se nourrit de sang. Il faut en déduire que c'est une pratique non conforme aux Ecritures. Le principe triomphe de l'émotion. Les vrais chrétiens ne feront pas de compromis et refuseront la transfusion de toute forme de sang pour ne pas encourir la défaveur divine. De toute façon il ne serait pas raisonnable de perdre la vie éternelle dans le monde nouveau simplement par désir de vivre quelques semaines ou années de plus à présent.

1. Si Jésus n'avait pas été régi par des principes, quelle ligne de conduite aurait-il pu adopter? Mais quelle voie suivit-il?
2, 3. a) Les chrétiens conformèrent-ils leur vie aux principes? Quel exemple donnèrent-ils? b) Quel principe Jacques plaça-t-il devant les hommes de compromis?
4, 5. Montrez comment le raisonnement sur les principes chrétiens protège contre les mouvements interconfessionnels?
6. Comment le chrétien doit-il raisonner sur les lois et principes divins relatifs à la transfusion sanguine?

[7] Mais qui niera que lorsqu'on est personnellement impliqué dans la lutte entre les émotions soulevées dans le monde et les principes de vérité, on ne passe pas par une épreuve? Au premier abord, la transfusion sanguine ne semble-t-elle pas utile? Ne pourrait-on pas arriver à la conclusion que cette pratique peut nous conserver en vie et nous permettre de servir Dieu dans de meilleures conditions? Il ne sort rien de bon de pareils raisonnements. Il se peut que les substituts du sang n'accomplissent pas le même travail que le sang lui-même. Mais les principes divins sont fixés et les chrétiens adhèrent aux lois de Dieu même si elles sont contraires aux arguments médicaux. Ainsi les serviteurs voués de Jéhovah sont constamment en butte à des pressions et c'est seulement en réfléchissant calmement sur les questions et en recherchant dans la prière quelle est la volonté de Dieu que le chrétien évitera le compromis.

LE DANGER DU COMPROMIS

[8] Il est dangereux de faire des compromis. Le compromis brise une bonne conscience. D'autres compromis peuvent suivre aisément. Cela est comparable à un homme qui a dit un mensonge et qui en ajoute d'autres pour masquer le premier.

[9] La conscience guidée par la Parole de Jéhovah s'attache aux bons principes et elle aide à garder une attitude de neutralité vis-à-vis de ce monde. Un serviteur voué de Jéhovah se trouve dans une position bien différente de celle de l'homme du présent monde. Il s'est engagé à défendre positivement la cause de Jéhovah, aussi bien en paroles qu'en actes, et il ne peut rompre son engagement (Eccl. 5: 4, 5). Il en est qui pensent peut-être que la neutralité des chrétiens vis-à-vis de ce monde indique seulement qu'ils refusent de participer à certaines choses contraires aux principes et à la conscience chrétienne. Mais ce n'est pas seulement ce que vous n'êtes pas qui compte, c'est aussi ce que vous êtes! La neutralité envers ce monde ne signifie pas l'absence de toute action en faveur des intérêts du monde nouveau. Cela signifie le ministère chrétien actif — l'appui actif donné au monde nouveau. Sans cette activité notre foi est morte. L'activité actuellement requise est basée sur ce principe posé par Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Il faut être actif consciencieusement afin de jouer un rôle dans l'accomplissement de ce dessein de Jéhovah. — Jacq. 2: 26; Mat. 24: 14.

[10] Si l'on a entrepris le ministère, comment peut-on permettre volontairement à telle ou telle chose de nous en retirer? Il arrive parfois que le monde demande à quelqu'un un service particulier contraire aux principes bibliques éducateurs de sa conscience ou bien obligeant à entreprendre une activité lucrative mais supplémentaire, cela au point de constituer un empêchement au ministère. En pareil cas il faut raisonner sur les principes de la Parole de Dieu. Va-t-on renoncer au ministère pour servir exclusivement le présent monde? Craindra-t-on ce qui peut arriver en cas de refus? Perdra-t-on ses moyens d'existence? Eprouvera-t-on la perte de biens matériels ou de sa réputation pour s'être attaché au ministère? Sera-t-on persécuté? C'est une guerre entre les principes et les passions. Se basant sur le principe relatif à nos rapports avec ce monde, l'apôtre Paul écrivit dans II Timothée 2: 3, 4: « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » Nous sommes des soldats chrétiens. Nous faisons les fonctions d'ambassadeurs pour le Christ. Notre œuvre nous a été divinement attribuée. Ces principes fixés dans l'esprit, chaque chrétien suivra sa conscience, même si sa famille ou ses voisins ne comprennent pas ce que Jésus entendait par ces paroles: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — II Cor. 5: 20; Mat. 6: 33.

[11] Nous sommes profondément reconnaissants à Jéhovah de nous avoir ouvert les yeux sur ses desseins concernant le présent système de choses sous la puissance de Satan. Que notre position est bien différente de celle du clergé et des hommes de ce monde! Le clergé s'alarme devant les progrès de l'athéisme, du communisme et des philosophies païennes. C'est une marée qui entre par les portes de la chrétienté et dont les eaux s'infiltrent dans les organisations dites chrétiennes. Pour nous, cela n'est pas une surprise, car Jésus l'a annoncé dans la prophétie de Luc 21: 20–22. Les dirigeants de la chrétienté tentent des efforts désespérés pour maintenir leur domination sur les peuples. Mais ils ne donnent pas aux hommes un fondement solide pour leur foi en leur enseignant les purs principes divins, aussi le peuple va-t-il à la dérive. Le clergé a passé de nombreux compromis sur les principes fondamentaux de la Parole divine et déformé le sens des Ecritures pour tenter de se justifier. Il a introduit les loteries, les jeux et les spectacles dans les églises pour essayer de garder son troupeau. Il s'est allié aux politiciens et montre qu'il fait partie de ce monde. Le Conseil national des Eglises du Christ d'Amérique en fournit la preuve en annonçant, ainsi que cela fut rapporté dans le *New York Times* du 10 septembre 1956, que « les ministres ont le devoir de bien peser les questions à l'ordre du jour et de prendre parti dans la politique ». Jamais Jésus-Christ et les apôtres auraient fait pareille chose. Le clergé a béni les guerres et y a participé. Malgré ses compromis et sa position politique, le clergé n'a pu empêcher la banqueroute spirituelle de la chrétienté ni n'a réussi à garder l'unité du peuple. Ce dernier est divisé et faible sur le plan spirituel.

[12] Les témoins de Jéhovah ne sont pas surpris en voyant la condition de la chrétienté ouverte aux compromis, et la Parole divine montre que cet état de choses empirera jusqu'à ce que la chrétienté connaisse une chute plus terrible que la Jérusalem infidèle, dont la destruction en 607 avant notre ère était figurative de l'événement à venir. Les témoins de Jéhovah ne s'associent en rien au clergé infidèle marchant sur la voie du compromis. La chrétienté est condamnée par le jugement de Dieu. Un grand abîme s'est creusé entre les serviteurs de Jéhovah attachés aux principes et les faux adorateurs sans principes. A l'approche du grand dénouement, l'organisation divine garde sa pureté. Les vrais témoins adhèrent fermement aux principes divins et restent purs. Nous ne sommes pas sur terre pour nous rendre populaires auprès du présent monde; nous sommes ici pour soutenir la cause de la pure adoration.

TENEZ-VOUS SÉPARÉS DE CE MONDE MALGRÉ L'ADVERSITÉ

[13] Défendre la cause de la pure adoration réclame de la patience et de l'endurance, ainsi qu'une ferme adhésion aux principes chrétiens. En beaucoup d'endroits de la terre, nos frères se sont montrés fermement attachés aux principes au sein de grandes épreuves. Jéhovah les a soutenus. Voyez nos frères en pays totalitaires. Ont-ils renoncé aux principes pour des raisons d'opportunisme? Rappelez-vous l'exemple de l'Italie. Pendant des années les chemises noires de Mussolini mirent entrave à la prédication de la bonne nouvelle par les témoins de Jéhovah. Le Vatican entretenait des rapports de traité et d'amitié avec ce monde. Les témoins en tous lieux se demandaient comment il serait possible de prêcher aux millions d'habitants d'Italie. Les années semblaient longues alors, mais les témoins se montrèrent patients. Ils ne renoncèrent pas à la foi. Ils prêchèrent selon les possibilités. Le temps vint pour diffuser en Italie la

7. A quelles pressions le chrétien peut-il se trouver en butte en ce qui concerne la transfusion sanguine?
8. Pourquoi faut-il éviter de faire même un seul compromis?
9. Que signifie pour le chrétien la neutralité vis-à-vis de ce monde?
10. A quoi doit réfléchir le chrétien devant des efforts pour lui faire renoncer au ministère chrétien? Que fera-t-il?
11. Comment le clergé a-t-il passé des compromis sur les principes bibliques? Quelles en furent les conséquences?
12. a) Au-devant de quoi les compromis conduisent-ils la chrétienté?
b) Quelle est, par contre, la position des témoins de Jéhovah?
13. Comment les serviteurs de Jéhovah se sont-ils montrés patients, mais fermés aux compromis, en rapport avec l'œuvre en Italie? Quels en furent les résultats?

connaissance des principes divins, et le « glaive de l'Eglise catholique romaine » fut enlevé. Quand se présenta cette possibilité, l'œuvre reçut une grande impulsion dans tout le pays et maintenant une partie de la société du Monde Nouveau se développe rapidement dans l'Italie ensoleillée.

[14] Nos frères en Allemagne nazie firent preuve d'endurance, quelques-uns jusqu'à la mort. Cela est également vrai pour les témoins en République Dominicaine et en Argentine. Les chrétiens s'attendent à rencontrer beaucoup d'adversité en se tenant séparés du monde, mais ils poursuivront leur prédication dans l'attente de la délivrance divine. Jéhovah les a abondamment bénis dans leur foi, comme à Québec, où nos frères livrèrent un dur combat et refusèrent toute concession au détriment de ce qui était juste. Jéhovah a donné des victoires et aujourd'hui la bonne nouvelle est librement prêchée dans ces pays (sauf en République Dominicaine), pour la louange de Dieu. Les serviteurs du Très-Haut n'ont jamais dérogé aux solides principes de Jéhovah, même quand la situation paraissait sans issue. Absolument convaincus de la justesse de leur cause, ils ont combattu vaillamment et ont finalement réussi, avec l'aide de Jéhovah, à convaincre beaucoup de juges et de dirigeants de la légitimité des droits de ceux qui adhèrent aux principes divins. Et aujourd'hui, dans ces pays, la bonne nouvelle est librement prêchée, pour la louange de Jéhovah et à la grande douleur du clergé.

[15] Depuis des années nos frères en pays communistes subissent de cruelles persécutions. Des efforts très subtils et persévérants ont été déployés pour amener un compromis. L'attachement des fidèles chrétiens aux principes justes a produit un grand témoignage devant les gouvernants et les gouvernés. Nous ne savons combien de temps encore les frères devront subir ces conditions. Ils gardent présent à l'esprit ce principe énoncé par Jésus: « Mais celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. » (Mat. 24:13, *Jé*). Et les paroles de Paul nous montrent de quoi il s'agit: « Tu as suivi de près mon enseignement,... ma constance, mes persécutions... Quelles persécutions n'ai-je pas supportées? Et le Seigneur m'a délivré de toutes. Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Tim. 3:10–12). Tout en endurant, ils prêchent, et par eux Jéhovah rassemble toujours plus de ses brebis. Ce n'est que par l'aide de Jéhovah que ses serviteurs ont pu résister en ces derniers jours, et c'est à lui qu'ils rendent grâces et louanges. Heureux ceux qui se laissent guider par les principes et persévèrent dans le glorieux combat! — Jacq. 5:11.

[16] Satan n'a rencontré que peu de succès en employant la persécution ardente pour vaincre les hommes attachés aux principes chrétiens. Mais c'est un adversaire rusé qui n'a pas renoncé au combat. N'a-t-il pas tenté Jésus en lui suggérant des choses apparemment bonnes mais qui l'auraient détaché de Jéhovah? (Mat. 4:1–11.) Jésus savait raisonner sur les principes bibliques et demeura ferme. Satan sait maintenant que son temps se fait court et rôde, cherchant qui il peut dévorer. Par des pièges subtils, il tente d'amener les serviteurs de Jéhovah au compromis, de briser leur résistance et de capturer leur culte. Nous sommes sur le point d'entrer dans le plus grand temps d'épreuve que les chrétiens aient jamais connu. Veillons donc à la manière dont nous pensons et raisonnons. Adhérez aux lois et principes divins. Même nos proches peuvent nous donner de mauvais conseils en suivant un raisonnement humain au lieu des principes de Dieu. Au sein de l'épreuve Job dut entendre les paroles déplaisantes de sa femme (Job 2:9,10). Même Jésus dut prendre garde aux paroles dangereuses quand Pierre, un de ses proches associés, objecta qu'il n'était pas nécessaire que Jésus souffrît et mourût. « (Jésus) dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » Et pour aider Pierre à penser droitement, Jésus énonça un principe concernant tous les chrétiens: « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. » (Mat. 16:22–25). Acceptons donc les conseils précis de la Parole et de l'organisation de Jéhovah. Dieu nous a donné des principes justes. Méditons-les et aussi longtemps que nous resterons fermes d'esprit en y adhérant fermement nous ne céderons pas à Satan.

[17] En tant que serviteurs de Jéhovah engagés dans une guerre spirituelle, le moment est venu de réfléchir sérieusement à nos faits et gestes. Nous affrontons un ennemi subtil qui pose de nombreux pièges pour nous faire tomber dans l'assoupissement spirituel, nous entraîner dans le monde et nous détacher de ce qui occupe la première place dans notre vie, le royaume de Dieu. A chaque épreuve de notre dévouement, il faut faire taire nos émotions. Il faut bien réfléchir à la chose, considérer attentivement le conseil de la Parole et de l'organisation de Dieu pour éviter tout mouvement susceptible de mettre notre service en péril. Il nous faut devenir des chrétiens faits, capables de prendre de bonnes décisions. De plus en plus d'hommes de ce monde cèdent aux passions et à l'opportunisme, mais de plus en plus de témoins de Jéhovah adhèrent aux principes chrétiens et font taire les passions de la chair. Nous sommes des chrétiens voués. Nous sommes prêts à souffrir pour la cause de la justice. Nous ne faisons pas partie de ce monde et nous n'en ferons jamais partie. C'est aujourd'hui le temps du jugement final. La vie éternelle est en jeu. Pensez aux choses de Dieu et laissez-vous régir par elles. Acquérez la vie éternelle en refusant tout compromis sur les principes chrétiens.

14. Comment les témoins de Jéhovah en d'autres pays totalitaires se sont-ils tenus séparés du monde, obtenant ainsi la bénédiction divine?
15. Pourquoi a-t-il été possible aux témoins de Jéhovah de résister aux cruelles persécutions communistes? Que font-ils au sein de l'adversité?
16. a) Pourquoi est-il important de nos jours de savoir raisonner sur les principes de la Parole de Dieu? b) Comment éviter de se laisser prendre par les raisonnements humains?
17. Pourquoi faut-il prendre garde à ne pas glisser aux compromis? Quel sera le lot de ceux qui ne transigent jamais sur les principes chrétiens?

POLITICIEN JUSQUE DANS LA PRIÈRE

Le bibliothécaire en chef de Dagenham, Angleterre, examinait recemment l'histoire d'un terrain sur lequel s'élève maintenant une immense usine de la société Ford. Un des premiers acquéreurs de l'endroit avait été un certain John Ward, membre du parlement. Il avait acheté ce terrain alors qu'il était inondé et par conséquent bon marché, puis avait fait voter un projet de loi pour le faire assécher aux frais de la communauté. Après sa mort, on trouva parmi ses papiers cette extraordinaire prière: « O Seigneur, tu sais que j'ai mes biens dans la ville de Londres et aussi que j'ai récemment acheté une terre avec droit de propriété absolu dans le comté d'Essex. Je te supplie de préserver les deux comtés de Middlesex et d'Essex du feu et des tremblements de terre; et comme j'ai une hypothèque dans le Hertfordshire, je te prie également d'avoir un regard de compassion sur ce comté; pour les autres comtés tu peux agir avec eux comme il te plaira. » — *Questions People Ask*, par Robert J. McCracken.

L'OBOLE INACCEPTABLE DE LA VEUVE

Le *Jersey Journal* du 26 mars 1956 disait: « Mgr. P. B. O'Connor, curé de l'Eglise catholique romaine de la Reine de la paix, North Arlington, effraya son assistance hier. « A ceux parmi vous qui n'ont pas été là depuis le dimanche des Rameaux », dit le curé, « je tiens à dire que nous n'acceptons pas de pièces en argent dans le tronc. En effet, j'ai l'intention de placer un tronc qui, lorsqu'une monnaie y est déposée, fera automatiquement sonner une cloche et tirera deux coups en l'air. » On rapporte qu'après cet avertissement pastoral, les troncs étaient verts comme des rameaux. » (Allusion aux billets de banque verts des Etats-Unis.)

AUTOUR DU MONDE

AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

2ème PARTIE

CALCUTTA

A CALCUTTA, en Inde, près de l'embouchure du fleuve sacré, le Gange, les frères établirent des plans dès qu'ils reçurent la nouvelle que le vice-président de la Watch Tower Society les visiterait vers la fin de décembre. Ils prirent des dispositions pour la location d'une salle. Au début du mois, 2000 feuilles d'invitation furent distribuées aux intéressés ou aux curieux, surtout en connexion avec la publicité que les témoins de Jéhovah de la ville firent dans les rues avec des affiches. Ils déployèrent particulièrement leur activité dans l'artère principale de la ville connue sous le nom de Chowringhee. C'est une rue large avec, d'un côté, de grands magasins, des hôtels, des bureaux et, donnant sur une esplanade, un grand parc où d'excellentes routes s'entrecroisent et où poussent de nombreux arbres. Cette esplanade est occupée par des douzaines de petits clubs sportifs et autres. Chaque soir, pas moins de trente à trente-cinq proclamateurs du Royaume s'y rassemblaient pendant deux heures, portant des affiches sur lesquelles on lisait la question « La paix mondiale est-elle possible de notre temps? » Cela suscitait un réel intérêt et beaucoup s'arrêtaient pour demander de quoi il s'agissait. Alors, on distribuait la première feuille d'invitation-« préavis », puis des périodiques. La brochure *Raisons de croire en un Monde Nouveau* était également placée en de nombreuses langues. Les frères et sœurs du Bengale prirent grand plaisir à cette publicité. On remarqua que les gens manifestaient un intérêt plus vif qu'à l'ordinaire et qu'ils étaient bien disposés. Le nom de nombreuses personnes fut noté pour permettre des entretiens ultérieurs. Entre temps, des frères dévoués préparaient des écriteaux et prenaient des dispositions pour la cafétéria et les autres services de l'assemblée. Deux cents affiches furent placées dans des magasins ou apposées en divers endroits, et 5000 feuilles d'invitation furent distribuées avant que toute publicité eût pris fin.

Une caisse spéciale fut créée pour aider financièrement les frères pauvres (certains n'avaient jamais assisté à une assemblée de témoins de Jéhovah) à faire le voyage jusqu'à Calcutta. Vous auriez dû entendre les cris de joie, oui, le bonheur que ces frères exprimaient en remerciant Jéhovah de tout leur cœur pour toutes ces manifestations de bonté. Deux diplômés de l'école biblique de Galaad, George Singh (un ancien Sikh) et sa femme Grace (née Joseph), vinrent de Cawnpore, à plus de 900 kilomètres de là. D'autres parcoururent près de 500 kilomètres pour se rendre à la ville de l'assemblée.

A mesure que l'assemblée s'approchait, l'impatience se faisait plus vive. Tous les soirs, les gens voyaient les affiches défiler dans les rues principales. Beaucoup étaient surpris de voir des hommes de toutes sortes, Européens, Hindous, faisant tous la même publicité, tous très heureux et souriant. Curieux, ils questionnaient, ce que les témoins de Jéhovah aiment. Aux questions sincères, il faut une bonne réponse scripturale, et souvent on voyait tout un groupe se former autour des frères et sœurs indiens qui défendaient pertinemment la vérité et parlaient de faits instructifs pour en aider beaucoup. Un jeune Hindou, touché le samedi soir, vint à l'étude du périodique *La Tour de Garde* le dimanche soir, et commença une étude personnelle de la Bible le mercredi suivant. Parmi ceux avec qui on entra en contact, certains parlaient le bengali, l'hindi, le tamoul, le canarèse, le malayâla, le gujarati et l'assamais. Comment les gens réagiraient-ils dans la suite? Nous nous le demandions.

Le jeudi 27 décembre arriva; un groupe joyeux se rendit à l'aéroport de Dum Dum pour y accueillir le vice-président, venant de Delhi. L'avion atterrit de bonne heure, et personne n'était encore à l'aéroport pour l'attendre. Dès qu'elle l'aperçut, la diplômée de Galaad, Grace Singh, fut la première à le reconnaître. D'autres, qui arrivèrent plus tard, trouvèrent Fred W. Franz déjà en train de bavarder avec des frères et sœurs de l'Inde, venus les premiers. C'est un groupe de vingt-cinq personnes environ qui lui souhaita finalement la bienvenue. Bien qu'on fût en hiver, il faisait agréablement chaud. Selon le programme prévu, le vice-président fut installé dans un hôtel sur la Chowringhee; puis un lunch fut servi au home de missionnaires de Ripon Street. L'agréable moment passé ensemble nous fournit l'occasion de discuter de certains points d'intérêt local.

Le temps dont nous disposions avant qu'une réunion du soir fût spécialement organisée nous permit de voir les curiosités de la ville, le long de la Chowringhee, et, en passant le portail d'un temple, de visiter un ghât le long d'un torrent boueux. Puis nous pénétrâmes dans le temple obscur, rébarbatif et infesté de mendiants, de Kali, la cruelle déesse aux quatre yeux. Tout d'abord, on éprouvait de la répugnance à la vue de certaines choses. De retour à l'hôtel, une discussion eut lieu avec le serviteur de groupe de Calcutta, Zavits, et le serviteur de circuit, Cotterill, tous deux missionnaires diplômés de Galaad, sur certains problèmes exigeant une attention immédiate. A 19 h. 30, quand le dernier des frères arriva de Artistry House où il préparait l'assemblée, la Salle du Royaume était comble. Tous vivaient les expériences au fur et à mesure que le vice-président leur parlait des frères qu'il avait rencontrés lors de son voyage, des frères qui rendaient à Dieu un dévouement exclusif, fidèles sous l'épreuve qu'ils subissaient. Ils rirent quand ils apprirent qu'il s'était assis, après qu'on l'y eut invité, sur le trône d'or du pape dans une grande salle d'audience au-dessus de l'entrée principale de la Basilique de Saint-Pierre à Rome; on lui dit alors qu'il venait de violer la loi! Honneur contestable! Ils apprécièrent les salutations que leur transmettaient tous les frères qu'il avait déjà visités. C'est ainsi qu'avant l'assemblée, une réunion joyeuse, imprévue, les réjouit tous et les prépara pour le programme à venir.

L'assemblée, de deux jours, s'ouvrit le vendredi 28 décembre, à 9 heures, dans le charmant petit théâtre connu sous le nom de Artistry House, dans Park Street. Le programme suivait fidèlement celui de l'assemblée de Bombay. Bien qu'ici l'assemblée ne durât que deux jours, un arrangement minutieux permit de profiter de la majorité des éléments du programme de l'assemblée identique, mais plus grande, de Bombay, ville où la Watch Tower Society a sa filiale indienne. Il fut ainsi possible de passer au moins une matinée dans le champ. A 11 h. 30, le programme pour les frères parlant le bengali, au nombre de soixante-neuf, débuta, les principales matières étant extraites du programme anglais. Ce programme fut assuré par des frères bengalis; après quoi, frère Franz leur parla au moyen d'un interprète. Il parla de la vente en cours de la station de radio WBBR de la Société à Staten Island, New-York. Il les encouragea tous à utiliser, en tant que dispositions de Jéhovah, les publications en bengali qu'ils possédaient, bien qu'elles ne fussent pas encore très variées. N'écoutez pas ceux qui parlent contre l'organisation de Jéhovah et ses méthodes théocratiques de prédication; prêchez, utilisez en même temps tous les moyens dont vous disposez. Si nous n'avons pas de publications dans notre langue, nous pouvons toujours parler, nous pouvons prêcher. Aussi, un appel fut lancé pour qu'un plus grand nombre de pionniers travaillent à la proclamation du Royaume. Dernièrement, quatre frères bengalis entrèrent dans le service de pionnier, dont l'un comme pionnier de vacances. Frère Franz était heureux que les frères parlant le bengali fussent venus à l'assemblée et fussent tous, dans un sens plus large, un avec nous, tous parlant la seule « langue pure », celle de la vérité du Royaume, et tous placés sous la main de notre seul Bon Berger et de notre seul Dieu.

Après quelques cantiques, à partir de 14 h. 45, le discours de bienvenue fut prononcé par le serviteur de circuit devant 106 assistants. Ce discours insista sur notre manière de vivre, sur le fait pour nous de marcher du même pas que la société du Monde Nouveau et de reconnaître l'organisation théocratique pour obtenir la vie. Une pause agréable suivit, durant laquelle une excellente cafétéria fonctionna, fournissant des plats hindous et d'autres, pour tous les goûts. Durant la session du soir, la présentation d'un cours modèle de l'école du ministère théocratique fut appréciée des 121 congressistes, dont certains n'avaient jamais vu de grandes réunions organisées. Après cela, le vice-président leur parla de l'organisation visible de Jéhovah. Il se peut que cette matière ait été présentée simplement, mais l'allocution revêtait néanmoins une grande signification que les frères de l'Inde ne manquèrent pas de comprendre. A cette occasion, ils se réjouirent à la vue du (pour eux nouveau) *Yearbook of Jehovah's Witnesses* 1957 ainsi que du calendrier de la même année avec son dessin remarquable.

En Inde, de nombreux frères sont engagés à plein temps dans la proclamation du Royaume, et, le samedi matin de l'assemblée, d'excellents discours encouragèrent tout le monde en vue de ce service, à être et demeurer actif afin d'obtenir la vie éternelle, à garder sa place dans la disposition de Dieu. Un frère parlant le népalais ouvrit la session. Le discours du vice-président qui suivit était consacré au texte de l'année 1957: « De jour en jour

annoncez la bonne nouvelle de son salut.» Quatre-vingt-dix-huit personnes profitèrent de cet encouragement à consacrer tout son temps à la publication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, qui n'est plus une simple promesse mais qui est maintenant établi dans les cieux depuis 1914. Ensuite, le discours sur le baptême fut prononcé en anglais et en bengali. Dix candidats se présentèrent: trois Bengalis, trois parlant l'hindoustani, un Bihari et trois Anglo-Indiens. Leur immersion eut lieu dans un lac situé dans un parc éloigné. Il y eut une autre session en bengali en vue d'édifier nos frères indiens qui ne connaissent que cette langue. Dans l'après-midi, de l'estrade, on considéra très attentivement la nécessité pour les serviteurs dans les groupes de témoins de Jéhovah de prendre la tête dans le service actif et l'adoration de Jéhovah; puis une demi-heure fut consacrée à l'analyse de l'article à étudier ce jour-là dans *La Tour de Garde*. La réception de ce numéro, seulement deux jours plus tôt à cause de la crise du Canal de Suez, rendit possible cet examen.

DEESSE KALI

Après le thé, à 18 h. 30, les congressistes furent très heureux de voir la Artistry House se remplir de la plus grande foule de témoins qu'on eût jamais vue à Calcutta; 261 personnes écoutèrent très attentivement le discours public qui avait été annoncé d'une façon soutenue: «La paix d'un monde nouveau est-elle possible de notre temps?» Beaucoup d'Hindous et de non-chrétiens apprécièrent vivement ce discours, très instructif malgré sa simplicité. «Est-ce de la prédication chrétienne? Alors, elle vaut la peine, n'est-ce pas?» Voilà ce qu'ils pensaient, semblait-il; et 135 restèrent pour profiter des remarques finales du vice-président par lesquelles il montra la nécessité d'exercer la pureté, l'obéissance et la fidélité, afin de pouvoir rester dans la Société du Monde Nouveau. Avec cela, il doit se produire de l'accroissement, de bons fruits comme résultat de l'opération de l'esprit de Dieu en nous. A moins d'être fidèles jusqu'à la fin, nous ne réussirons pas à obtenir le prix après une épreuve complète.

Spirituellement rafraîchis et fortifiés, tous les congressistes remercièrent Jéhovah de tout leur cœur de cette assemblée vivifiante de deux jours. Le soir de ce samedi-là, le vice-président eut le plaisir de dîner à l'hôtel avec les cinq missionnaires diplômés de Galaad. Le dimanche matin, pour montrer leur appréciation et par égard pour la Société qu'ils représentait, quarante-neuf frères vinrent assister au départ de frère Franz en avion pour Rangoon, Birmanie.

RANGOON, BIRMANIE

Le dimanche, 30 décembre, durant l'heure de midi, l'avion de l'Union of Burma Airways volait vers le sud, survolant pendant de nombreuses minutes toute une série de cours d'eau larges et sinueux, le delta du Gange. En servant une collation en boîte, le steward fit cette remarque: «Voici le lunch avec *viande*», soulignant ainsi le fait qu'il y avait à bord des moines bouddhistes végétariens. Ils étaient vêtus de leurs robes safran. Notre avion passe bientôt au-dessus du golfe du Bengale, vole le long de la côte pendant un certain temps, coupe des îles et des terres pour atterrir à Akyab, ville côtière de Birmanie. Bientôt, nous reprenons le vol et, à 17 h., nous atterrissons à l'aéroport de Rangoon. Les frères impatients avaient loué un autobus, et près de trente d'entre eux — Birmans, Karens, Tamouls et missionnaires diplômés de Galaad — vinrent au-devant du vice-président de la Société qui arrivait. Ils le firent monter, et, tandis que nous roulions vers la capitale, nous exprimâmes notre joie d'être ensemble en chantant des cantiques. L'étude de *La Tour de Garde* du dimanche se terminait lorsque nous arrivâmes à la Salle du Royaume. Le vice-président fut rapidement introduit dans le programme de la soirée pour prononcer, pendant plus d'une heure, un compte rendu sur son voyage. L'assemblée de cinq jours de Rangoon devait commencer trois jours plus tard, mais les cinquante-cinq assistants dans la Salle du Royaume eurent dès lors l'impression qu'elle était déjà ouverte. Pendant les huit jours qu'il demeura en Birmanie, frère Franz eut le plaisir de loger avec les cinq diplômés de Galaad au home de missionnaires où se trouve également la filiale de la Watch Tower Society. Après quoi, la majeure partie des journées fut employée à contrôler cette filiale. A minuit, le lundi 31 décembre, une cloche sonna douze coups suivis par la réaction en chaîne des pétards, le bruit des sirènes d'auto, les sirènes des vaisseaux dans le port, et l'aboiement des chiens du voisinage, tout cela dans l'espace de quelques minutes. Oui, la Nouvelle Année 1957 fut célébrée même dans la Birmanie bouddhiste.

L'assemblée de Rangoon fut remarquable à plusieurs points de vue. En premier lieu, elle fut plus longue que d'habitude. Ensuite, les délégués vinrent de territoires fort éloignés. Plusieurs frères durent surmonter de grandes difficultés pour y assister. Des familles entières avaient parcouru des centaines de kilomètres en train, assises sur des sièges en bois, ne sachant pas si le train n'aurait pas des heures ou des jours de retard, si les bandits ne feraient pas sauter les ponts et ne détrousseraient pas les voyageurs; mais ils étaient là, et heureux d'y être. Une congressiste qui devait accoucher à l'époque de l'assemblée, vint à Rangoon à temps, mit au monde son enfant et, quelques jours plus tard, était à l'assemblée où elle écoutait les discours, son bébé dans les bras.

Même la publicité concernant la conférence publique de l'assemblée avait quelque chose d'inaccoutumé: l'impression des feuilles d'invitation et des enseignes, en birman et en anglais, fut faite par un diplômé de Galaad sur sa petite presse à main, en grande partie en utilisant des caractères qu'il avait dessinés et fabriqués lui-même. Il peignit aussi l'impressionnant écriteau en rouge et noir, sur une toile en plastique blanc qui fut tendue sur la façade de la Salle du Royaume, lieu de l'assemblée, au second étage. Quelques jours avant l'assemblée, la ville fut inondée de feuilles d'invitation. Les magasins exhibaient des enseignes aux vitrines, et, quotidiennement, des marches d'hommes sandwich furent assurées par les frères.

Le thème de l'assemblée fut le texte de I Timothée 6:18 (*NW*): «Travaillez pour le bien: soyez riches en bonnes œuvres.» Le mercredi, jour de l'ouverture, le serviteur de filiale, R. W. Kirk, parla à l'assistance de la façon dont on peut devenir qualifié pour servir Jéhovah conformément à cette parole de l'apôtre. Chaque jour, d'autres orateurs donnèrent des conseils salutaires sur la bonne manière d'agir pour recevoir son approbation et sur la façon de procéder pour faire fructifier les intérêts spirituels de son royaume administré par le Christ.

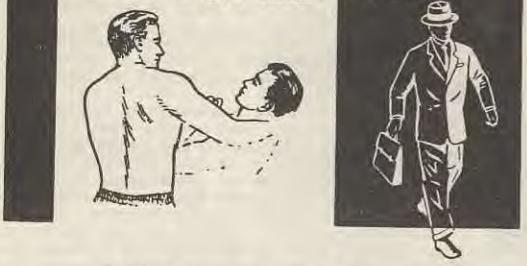
Le vice-président de la Société prononça sept discours, sans compter celui qu'il fit le soir de son arrivée. Avant de montrer le *Yearbook* et le calendrier de 1957 parmi de vifs applaudissements (qui ponctuèrent souvent ses discours à Rangoon), frère Franz fit remarquer l'accroissement de la moyenne mondiale du nombre des proclamateurs du Royaume en 1956 et constata que les proclamateurs de Birmanie l'avaient légèrement dépassée bien qu'ils n'eussent pas encore atteint les maxima qui furent les leurs dans le passé. Certains des congressistes lui demandèrent ce qu'il pensait de l'instruction supérieure. Pour leur profit et celui de tous, il déclara que, bien que l'instruction obtenue dans un collège et les titres qu'elle octroie permettent d'obtenir un emploi plus rémunérateur dans ce monde, une telle instruction peut constituer un sérieux handicap pour ceux qui recherchent la vie de la main de Dieu. Ce n'est pas l'argent, mais la faveur de Dieu envers eux qui délivrera les justes à Harmaguédon. Il vaut donc mieux servir Jéhovah, maintenant, avant cette bataille, et acquérir la connaissance divine en cette période critique que de se créer des entraves en recherchant d'une façon matérialiste une instruction supérieure dans les universités de ce monde. Après ce discours, les 113 congressistes adoptèrent à l'unanimité, en birman et en anglais, la résolution spéciale de protestation adressée aux chefs communistes de la Russie soviétique matérialiste concernant les mauvais traitements infligés aux témoins de Jéhovah dans cet empire. Des copies de cette résolution furent présentées aux journaux de Rangoon.

La cafétéria de l'assemblée fonctionnait au deuxième étage, dans le promenoir de la Salle du Royaume. En réalité, c'était une salle de classe. Les directeurs de l'école, bien que catholiques romains, accordèrent aux témoins de Jéhovah la libre disposition de cette salle pendant l'assemblée, période de congé scolaire. Les repas, apportés de la cuisine, furent servis sur les tables des élèves; c'était de la cuisine birmane, excellente à s'en délecter. Certains des congressistes, à qui il eût fallu beaucoup de temps pour rentrer chez eux la nuit, dormirent dans cette salle de classe. D'autres, venus de différentes régions du pays, furent logés chez les frères de la ville.

Lors du discours sur le baptême, le samedi matin, les onze candidats qui confessèrent publiquement avoir fait à Jéhovah Dieu le don de leur personne par Jésus-Christ, appartenaient à quatre groupes raciaux. Six d'entre eux étaient des Tamouls de l'Inde méridionale. Il y avait un Gorkha du Népal, pays situé sur le versant méridional de l'Himalaya, un Anglais né aux Indes, tandis que les trois derniers étaient des Karens de Birmanie. Outre ces races, à cette session et à d'autres se trouvaient des Lushais des montagnes de l'Assam, des Chans des régions birmanes occidentales, des natifs de Goa (Inde portugaise), des Chinois de Birmanie, de Malacca et de Chine même, et des blancs de la Nouvelle-Zélande, de l'Angleterre, du Canada et de l'Amérique. Le groupe particulier le plus important était composé de

(Lire la suite à la page 29.)

L'ORDINATION PAR LE BAPTÊME EST-ELLE VALIDE?



Certaines personnes considèrent comme étrange et nouvelle l'ordination résultant du baptême. Habituées à des cérémonies minutieuses, beaucoup d'entre elles ferment les yeux sur les faits historiques et scripturaux concernant l'ordination et le baptême. Voici ces faits.

QU'EST-CE que l'ordination par le baptême? Qui la pratique? Est-ce quelque chose d'original, de nouveau? De quelle façon les premiers chrétiens étaient-ils ordonnés? Que signifie être ordonné? Le baptême qui mène à l'ordination est-il une cérémonie valide? Ce sont là des questions vitales pour tous les chrétiens. Il est assez bizarre que peu de chrétiens reconnus comme tels soient capables de donner des réponses claires, explicites. Il n'y a pas de raisons pour qu'elles soient imprécises alors que l'histoire profane et la Bible ont beaucoup à dire sur l'ordination et le baptême.

La compréhension des mots « ordonner » et « ordination » se révèle à la fois intéressante et instructive. *Ordonner* signifie « établir par nomination »[1], « nommer ou établir »[2]. L'ordination, selon *The Encyclopedia Americana*, est « la cérémonie par laquelle les prêtres, les diacres, les sous-diacres, les candidats aux ordres mineurs et les ministres de n'importe quelle dénomination sont admis à leur charge particulière dans l'église. »[3]

L'ordination exige-t-elle une cérémonie spéciale? La *Cyclopœdia* de McClintock and Strong nous donne la compréhension parfaite et exacte de l'ordination en affirmant que c'est « la cérémonie par laquelle un individu est mis à part pour un ordre ou une charge du ministère chrétien... Dans un sens plus large, en fait le seul important,... la nomination ou désignation d'une personne à une charge ministérielle, qu'elle soit ou non accompagnée de cérémonies. Le terme ordination dérive directement du latin *ordinatio*, signifiant, en se référant aux choses ou aux affaires, une mise en ordre, un établissement, un édit, et, en se référant aux hommes, une désignation à une charge... Une recherche dans les Ecritures ne peut guère manquer de pénétrer un esprit naïf de la grande signification du fait que ni le Seigneur Jésus-Christ ni aucun de ses disciples ne donnèrent des commandements ou déclarations spéciaux en ce qui concerne l'ordination. »[4]

Deux choses se dégagent aisément au sujet de l'ordination: 1° Dans un sens large, un ministre ordonné est un ministre *nommé*, et 2° son ordination ne se limite pas à une sorte de cérémonie particulière.

LES PREMIERS CHRÉTIENS ÉTAIENT TOUS DES MINISTRES ORDONNÉS

Les savants qui ont étudié l'histoire primitive du christianisme sont pénétrés de ce fait singulier: Tous les premiers chrétiens étaient considérés comme des ministres ordonnés s'ils s'étaient soumis au rite du baptême dans l'eau. Comme le montrent les historiens, tous les croyants baptisés étaient autorisés à prêcher la Parole de Dieu; et le baptême était la seule cérémonie d'initiation.

Ceux qui n'avaient pas été baptisés parmi les premiers chrétiens étaient traités comme des élèves; leur position était donc différente de celle des croyants baptisés. L'ouvrage *Ecclesiastical History* nous rapporte: « Il régnait, parmi les membres de l'église chrétienne, si distingués qu'ils fussent par le rang et les titres de ce monde, non seulement une aimable harmonie, mais encore une parfaite égalité... Quiconque reconnaissait le Christ comme le Sauveur de l'humanité, et faisait une déclaration solennelle de sa foi en lui, était immédiatement baptisé et reçu dans l'église. Mais, avec le temps, il parut prudent et nécessaire de séparer les chrétiens en deux ordres, classés d'après les noms des croyants et des catéchumènes. Le premier comprenait ceux qui avaient été solennellement admis dans l'église par le baptême, et furent instruits en conséquence dans tous les mystères de la religion. »[5]

Nous voyons donc que, parmi les premiers chrétiens, les croyants étaient reçus dans l'organisation après une période de formation et d'instruction dans la Parole de Dieu. Durant cette période, les catéchumènes étaient des étudiants ou des personnes de bonne volonté, et, après leur baptême, chacun d'entre eux était considéré comme un ministre ordonné de la Parole de Dieu.

QUI FAIT L'ORDINATION?

Nous parlons d'ordination par le baptême, mais qui fait l'ordination? Aujourd'hui, de nombreux groupes religieux, tels que la Société des Amis, les Disciples du Christ, les Frères de Plymouth et les témoins de Jéhovah, ne reconnaissent à aucun homme le droit de faire l'ordination. Ils reconnaissent qu'elle vient seulement du Dieu tout-puissant, Jéhovah.

Le Christ Jésus lui-même ne fut pas ordonné par le clergé et le système religieux de son temps. Aucun homme n'a ordonné le Seigneur Jésus. Il est vrai que Jean l'a baptisé, mais cela ne signifie pas que Jean l'a ordonné. Le Christ se voua lui-même à Dieu, disant: « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. »[6] Pourquoi Jésus insista-t-il donc auprès de Jean pour qu'il le baptisât? Parce que Jésus voulait symboliser dans une confession publique qu'il s'était voué à Dieu. La Bible, parlant de son baptême, dit qu'« au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis mon affection (je t'ai approuvé, *NW*). »[7] En déversant son esprit sur son Fils, Jéhovah Dieu lui-même, et non pas Jean-Baptiste, ordonna Jésus-Christ.

Après son ordination qui suivit immédiatement son baptême dans le Jourdain, Jésus affirma publiquement la puissance de son ordination en citant Esaïe 61:1,2: « Ayant déroulé le livre, il tomba sur le passage où il était écrit: L'esprit de (Jéhovah) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour annoncer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles la vue, renvoyer libres les opprimés, proclamer une année de grâce de (Jéhovah). »[8]

C'est donc Jéhovah Dieu seul qui confère à l'ordination sa valeur. Il fait la nomination, l'ordination. Les paroles suivantes montrent encore qu'aucun homme ou qu'aucune organisation terrestre ne peut ordonner les ministres de Dieu: « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père qui l'a ressuscité des morts. Car je ne l'ai (l'évangile) ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. »[9] Jéhovah ordonne ses ministres par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ.

RECONNUE ET ATTESTÉE PAR L'HOMME

Bien que l'ordination elle-même ne procède que de Dieu, cependant elle peut être reconnue et attestée par l'homme. Des organisations d'institution humaine agissant en qualité de comités directeurs peuvent déclarer que quelqu'un est convenablement ordonné.

En déclarant une personne dûment ordonnée, les organisations instituées par les hommes exigent d'ordinaire une certaine forme de cérémonie qui varie avec chaque organisation religieuse. Dans les grandes dénominations orthodoxes, la cérémonie est minutieuse; dans d'autres groupes, elle est souvent très simple. La cérémonie à laquelle Jésus se soumit avant d'être ordonné fut très simple, et elle marqua son entrée dans le ministère.

Aujourd'hui, la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah emploie la même simple cérémonie à laquelle Jésus se soumit, pour symboliser par un témoignage public le don de sa personne que fait un croyant, don qui mène à son ordination par Dieu en tant que ministre. Le fait qu'une cérémonie est simple ne la rend pas invalide ou ne lui donne pas une moindre importance. Nous devons nous rappeler que l'ordination est dans « son seul sens important... la nomination ou désignation d'une personne à une charge ministérielle, qu'elle soit ou non accompagnée de cérémonies ».[4]

Dans le cas de Jésus-Christ, une simple cérémonie précéda son ordination. Puisqu'il nous a laissé, selon la déclaration de Pierre, « un exemple, afin que vous suiviez ses traces »[10], les témoins de Jéhovah suivent son exemple et celui des premiers chrétiens dans la question du baptême en association avec l'ordination. En réalité, la soumission à la cérémonie de l'immersion publique dans l'eau caractérise chacun des témoins chrétiens de Jéhovah. Elle le marque comme une personne ayant voué sa vie entière au service de Jéhovah Dieu comme ministre. Le baptême dans l'eau est donc la cérémonie à laquelle le témoin de Jéhovah se soumet afin de symboliser, publiquement, le don de sa personne à Jéhovah pour devenir son ministre ordonné.

De même que Jésus ne fut pas ordonné par Jean, ainsi le témoin de Jéhovah n'est pas ordonné par une imposition des mains par celui qui le baptise dans l'eau. Cependant, puisque le baptême dans l'eau a une relation avec son ordination par Dieu, il est juste qu'il donne la date de son baptême comme le moment approximatif de son ordination, cela afin de satisfaire à la loi du pays lorsque la date en est demandée.

A cause de son caractère scriptural, le baptême dans l'eau en symbole du don de sa personne à Dieu en vue d'être ordonné comme son ministre est reconnu par la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah et leur servante juridique, la Watch Tower Society. Pour l'enregistrement officiel, tel que le prévoit la loi des nations terrestres, le baptême est une cérémonie valide d'ordination pour les témoins de Jéhovah.

Puisque l'ordination vient en réalité de Dieu par le Christ, il n'est nul besoin d'un certificat. Jésus n'en avait pas; les apôtres non plus. La meilleure preuve que l'on puisse avoir de son ordination, ce sont les fruits de la prédication du Royaume, ainsi que l'apôtre l'exprime: « Avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? C'est vous qui êtes notre lettre. »[11]

L'ordination par le baptême dans l'eau est vraiment une pratique du vrai christianisme, valide et consacrée par l'usage.

RÉFÉRENCES

[1] « New International Dictionary » de Webster.
[2] « Practical Standard Dictionary » de Funk et Wagnall.
[3] « The Encyclopedia Americana », édition 1942, tome 20, p. 770.
[4] « Cyclopædia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature », tome VII, p. 411, McClintock et Strong, 1877, Harper et Brothers, New York.
[5] « Ecclesiastical History » de Mosheim, tome 1, p. 100.
[6] Hébreux 10: 7.
[7] Marc 1: 10, 11.
[8] Luc 4: 17-19, Li.
[9] Galates 1: 1, 12.
[10] I Pierre 2: 21.
[11] II Corinthiens 3: 1, 2.

AUTOUR DU MONDE...

(Suite de la page 27.)

Karens dont le nombre s'élevait à 40 pour cent de celui des proclamateurs du Royaume de Birmanie et qui avaient, avant de venir à la connaissance de la vérité, un fond de prétendu christianisme. Près de 75 pour cent des assistants comprenaient assez bien le birman, et une autre proportion de 75 pour cent comprenaient l'anglais.

Le plus jeune candidat au baptême fut un garçon de douze ans, dont la grand-mère et la mère étaient, à l'instar de celles de Timothée, de fidèles servantes de Jéhovah Dieu. Le plus vieux, âgé de soixante-dix-sept ans, avait été pendant vingt ans un pasteur ordonné de l'Eglise baptiste. Le baptême eut lieu à une certaine distance de la salle dans les Royal Lakes, pendant que les témoins chantaient des cantiques du Royaume. Très loin à droite, se dressant au-dessus des cimes des arbres, la plus grande pagode du monde, la Shwe Dagon, étincelait dans son revêtement d'or. Cette pagode, centre du bouddhisme mondial, s'élève à près de cent mètres au-dessus du sol.

Les sœurs indiennes et gorkhas portaient de gracieux saris. Une sœur lushaie, pionnier spécial, avait revêtu son costume national, un long châle qui avait été tissé et richement brodé sur un métier à la main et se portait comme une jupe. Les jeunes filles karens portaient les *longyi* — ou jupes — birmans, ainsi que des jacquettes, de nylon principalement. Ces *longyis*, que portaient aussi de nombreux hommes, sont pour la plupart tissés sur les métiers à la maison. Certains d'entre eux, en particulier ceux de Bangkok et de Xieng-Maï en Thaïland, et ceux de brocart de soie richement ouvragés du Se-tchoan dans la Chine occidentale, étaient splendides. Presque tous les congressistes emportaient leur Bible et leurs publications de maison en maison, dans des sacs d'étoffe tissée sur le métier à main, suspendus à leur épaule. Ces sacs, aux couleurs éclatantes et richement agrémentés, viennent des gens qui habitent les montagnes de la Birmanie, en particulier des Kachins de l'extrême nord.

La majorité des discours furent traduits de l'anglais en birman, et le discours sur le baptême le fut également en tamoul. Le samedi, les principaux discours de l'assemblée furent résumés lors d'une réunion en tamoul.

Parmi les nombreuses et intéressantes expériences relatées sur l'estrade, une sœur missionnaire raconta comment, en allant de maison en maison dans l'un des quartiers pauvres de Sagaing, après qu'un tremblement de terre eût fait quelques victimes et détruit un grand nombre de pagodes de cette ville très religieuse, elle rencontra de nombreuses personnes s'intéressant à la prophétie de Matthieu 24: 7, qui prédit des tremblements de terre dans le « temps de la fin » de ce monde. Parmi elles se trouvait un vieil Indien qui parlait correctement l'anglais et qui prit avec empressement des publications pour être mieux renseigné au sujet de la vérité. L'intérêt suscité en lui fut suivi par des frères habitant près de Mandalay, et il acquiert maintenant une bonne compréhension concernant Jéhovah Dieu.

D'autres, venus de Bassein et de Pyapon, sur le delta fumant du grand fleuve, l'Irraouaddi, parlèrent d'un jeune garçon, nouveau proclamateur, qui, s'exprimant avec hésitation concernant le lion qui habiterait avec l'agneau et la fin du chagrin et de la mort, suscita une telle appréciation chez un bouddhiste birman d'un certain âge que ce dernier lui prit tous les livres qu'il avait et vint à la réunion pour en savoir plus. Ils parlèrent aussi d'une femme âgée qui, s'efforçant de persévérer sur le chemin de la pure adoration, fut menacée par le clergé de la Mission baptiste américaine de perdre sa maison si elle continuait à s'associer avec les témoins de Jéhovah et à prêcher les vérités bibliques. On raconta aussi qu'un jeune homme, diplômé du séminaire de cette Mission, ayant examiné différentes religions, fut convaincu que seuls les témoins de Jéhovah étaient à même de répondre correctement à ses questions bibliques.

Jusqu'au jeudi de cette semaine, il semblait que le vice-président de la Société serait empêché de faire le discours public, largement annoncé, sur « La paix d'un monde nouveau est-elle possible de notre temps? » Mais, grâce à l'évidente et habile manœuvre de Jéhovah, l'irrésistible Dieu tout-puissant, le chemin fut dégagé et l'événement public put avoir lieu comme on l'avait annoncé. Le dimanche après-midi, 6 janvier 1957, la réunion publique se tint au Railway Institute Hall et 237 personnes, dont un moine bouddhiste, y assistèrent. Un plus grand nombre vint ensuite pour voir le film « Le bonheur de la société du Monde Nouveau », projeté pour la première fois en Birmanie. Un grand nombre des spectateurs restèrent pour entendre le discours final du vice-président, profitant ainsi de la fin de l'une des assemblées les plus bénies de Birmanie. Des semaines après, les frères en parlaient encore, et tous accomplissaient un meilleur travail dans l'œuvre de témoignage dans le champ depuis ce rassemblement heureux. Trois des journaux anglais de

Rangoon publièrent de bons rapports sur le discours public. *The Burman* donna un rapport complet et le présenta en première page, tout en haut, sur les deux premières colonnes, avec de gros titres.

Frère Franz devait prendre l'avion à Rangoon, le lundi, à 22 h. 30, empruntant la Pan American Airways. Ce soir-là, vingt frères se rassemblèrent dans le petit salon du home des missionnaires et eurent le plaisir d'avoir avec lui une discussion théocratique d'environ une heure. Les frères avaient emprunté deux autos et loué un taxi-jeep, afin de l'accompagner à l'aéroport, où ils le virent s'envoler vers son nouveau rendez-vous, à l'est, dans le pays voisin. Comme lui, ils avaient été rafraîchis par la compagnie salutaire des uns et des autres pendant huit jours.

BANGKOK, THAÏLAND

Au début d'octobre 1956, la filiale de la Watch Tower Society de Bangkok, en Thaïland, fut avisée que le vice-président de la Société la visiterait prochainement, ce qui suscita quelques problèmes. Une assemblée générale serait-elle tenue ou non pendant sa visite? Au moment où cette information lui parvint, la filiale était plongée dans les préparatifs de l'assemblée de district qui s'approchait et qui était fixée du 25 au 28 octobre. Une assemblée en janvier signifierait que deux mois plus tard une autre assemblée serait encore organisée. Puisque la plupart des témoins de Jéhovah de la Thaïland vivent dans la partie septentrionale du pays et que la distance à parcourir est grande, combien de frères viendraient ou pourraient venir? Eh bien! il fut décidé d'avoir une assemblée pendant la visite du vice-président, même si ces assemblées étaient rapprochées l'une de l'autre et si la seconde avait lieu au milieu de la semaine, du 8 au 10 janvier, du mardi au jeudi. Le lieu choisi fut la Sala Lumpini Romya, pavillon de danse, loué pour trois jours. C'était un endroit idéal, car le pavillon est situé sur un magnifique lagon dans l'un des beaux parcs de Bangkok.

Bien qu'on ne pût connaître au juste le nombre des proclamateurs du Royaume des différents groupes qui assisteraient à cette assemblée, une chose était certaine: Chacun des missionnaires diplômés de Galaad y serait. Peu importait que le vice-président arrivât après minuit, à une heure et demie du matin, à l'aéroport de Don Muang à Bangkok. Tous les missionnaires, au nombre de vingt-six, s'y trouvaient, venant au-devant de lui. Certains des frères siamois y étaient aussi, ce qui fut apprécié. L'impression ressentie est agréable quand on atterrit dans une terre inconnue et étrangère et que l'on est cordialement reçu à bras ouverts par des amis, des anciens et des nouveaux avec lesquels on fait connaissance! Mais c'est une faveur unique accordée seulement par la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, société qui s'étend sur toute la terre.

Plus tard, ce matin-là, un fait intéressant figurait au programme de la journée: c'était une excursion de trois heures consistant à descendre les célèbres *klongs* (canaux), pour visiter les curiosités de Bangkok. La plupart des missionnaires firent avec frère Franz ce petit tour et certains d'entre eux le proclamèrent «La meilleure excursion jusqu'à présent!», car les *klongs* étaient à leur plein niveau. L'après-midi fut consacrée à une réunion spéciale avec tous les missionnaires. Pendant les deux heures qu'elle dura, beaucoup de problèmes furent résolus et il fut répondu d'une manière satisfaisante à nombre de leurs questions. Les bons conseils qui leur furent donnés les encouragèrent à s'attacher à l'œuvre en cours, et aussi à aller de l'avant avec une détermination et un zèle plus grands dans l'œuvre placée devant nous, ne se laissant pas abattre par les barrières religieuses à surmonter.

Pour compléter cette journée-là, ce mardi soir, à dix-huit heures, l'assemblée de trois jours commença. A la surprise des frères de la filiale, nombreux étaient les assistants à cette toute première réunion: quatre-vingt-quinze personnes. Ce nombre comprenait environ cinquante proclamateurs du groupe local et des frères venus des régions septentrionales. Il y eut un beau programme, comprenant des discours sur de nombreux sujets faits par les frères et les missionnaires de la ville. Le programme de la soirée atteignit son point culminant avec le discours du représentant de la Société. Le frère qui traduisit son discours en siamois était le serviteur de circuit, un diplômé de l'Ecole biblique de la Watchtower. L'éclat dont rayonnait l'organisation visible de Jéhovah par ce discours fut vivement apprécié des frères siamois.

(A suivre.)

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par T. E. Klein

C'ÉTAIT par une belle journée d'été, en 1917, j'avais alors dix ans, quand je ramassai un tract sur le trottoir de Blue-Island (un faubourg de Chicago), tract qui annonçait un discours biblique: «L'homme riche en enfer.» Mon frère et moi allâmes l'écouter. Quand nous expliquâmes à maman ce que l'orateur avait dit, elle reconnut que c'était la vérité, quoique notre père fût un prédicateur méthodiste. Avec mon frère, je commençai à fréquenter ces réunions d'études bibliques. Le dimanche, à partir de cinq heures du matin (c'était alors l'habitude), nous participions également à la distribution de tracts bibliques. Il y avait alors très peu de jeunes gens dans la vérité; néanmoins, j'eus vraiment du plaisir, chaque dimanche, à conduire ceux qui étaient plus âgés que moi dans le service, dans ma voiture. Ils étaient avancés en âge et avaient atteint la maturité dans la vérité; je me réjouissais donc d'être en leur compagnie.

J'appréciais la vérité; en 1925, je pris le baptême et parlais régulièrement du Royaume, poursuivant ainsi le but de ma vie. Pendant l'hiver froid de 1930, l'un des représentants itinérants de la Société passa quelques nuits dans notre foyer, à l'occasion de sa visite au groupe de Chicago. Nous en vînmes à parler du service de pionnier. Il souligna quel privilège c'était que d'être dans le service à plein temps comme guerrier théocratique pour le seul gouvernement digne de ce nom, le gouvernement théocratique. Je ne mis pas longtemps à me rendre compte qu'il n'y avait rien de plus profitable ou de plus important et que je n'aimerais rien faire avec autant de satisfaction que de passer tout mon temps dans le service de pionnier. Je fis savoir à mon employeur mon intention de cesser le travail, et j'entrai immédiatement dans le service de pionnier. En repensant aux vingt-sept années écoulées, je reconnais qu'il m'est arrivé selon les paroles de l'apôtre Paul aux Ephésiens: que Dieu «peut faire infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons».

En 1931, le premier avril, par un froid assez vif, ma femme et moi quittâmes Chicago pour Iowa, nous habituant à la dure pendant trois mois en dormant dans notre voiture. Grâce au service de pionnier, nous y fîmes des expériences heureuses. Beaucoup de personnes acceptèrent le message du Royaume, et la plupart nous reçurent avec bienveillance. Les trois mois avaient ainsi vite passé, et il était temps de nous rendre au congrès international, à Columbus, Ohio, congrès auquel nous apprîmes tous à connaître notre nouveau nom. Les initiales J w, imprimées sur le programme, incitèrent chacun à en deviner le sens. Etait-ce «Jehovah's warriors» (les guerriers de Jéhovah)? Ou «Jéhovah's worthies» (les serviteurs fidèles de Jéhovah)? Nombreux étaient ceux qui se posaient ces questions et d'autres. Avant la fin du congrès, nous apprîmes que c'était *Jéhovah's witnesses* (témoins de Jéhovah).

Après ce congrès, je reçus une roulotte, une maison confortable sur roues. Nous ne tardâmes pas à nous mettre en route pour notre nouveau territoire, Gulfport, Mississippi et le comté. A Gulfport et à Biloxi, il y avait plusieurs abonnés à *La Tour de Garde* qui se réunissaient pour en faire l'étude. Un jeune couple qui avait des connaissances de la vérité m'accompagna dans le service pour la première fois. Quand j'en eus des nouvelles pour la deuxième fois, bien des années plus tard, tous deux avaient passé par l'Ecole biblique de Galaad et connaissaient les joies du travail dans un territoire à l'étranger.

Notre prochain territoire se trouvait dans le nord de l'Etat de Mississippi. Dans cette région de cultures cotonnières, nous rencontrâmes beaucoup de misère, et le message du Royaume était vraiment réconfortant pour ces gens humbles. Nous leur laissions jusqu'à soixante livres par jour. En 1933, la Société annonça qu'un nouveau moyen allait être introduit dans le service du Royaume: le phonographe portatif et des sermons enregistrés sur disques. Nous connûmes beaucoup d'expériences heureuses en jouant nos discours le soir sous des arbres, dans des vérandas, des salles d'école et des églises. Pour annoncer des discours, la méthode consistant à faire passer les nouvelles de bouche en bouche était très efficace. Longtemps avant le début du discours, l'église était comble. Les gens vinrent de partout pour écouter la bonne nouvelle du Royaume, emportant avec eux un exemplaire gratuit du discours. Quel contraste avec ce à quoi ils avaient été habitués!

En automne 1934, une tâche nouvelle nous fut confiée: parcourir les Etats-Unis de New-York jusqu'en Californie en passant par la Floride, à bord d'une voiture équipée de haut-parleurs. Nos installations sonores étaient montées sur un châssis d'une tonne et demie et comprenaient deux amplificateurs de 30 watts et une antenne en acier de 21,5 m. Les discours diffusés par cette installation pouvaient être entendus dans un rayon de plus de trois kilomètres. Nous fîmes beaucoup d'expériences intéressantes et apprîmes les commentaires de ceux qui nous entendaient. A notre arrivée en Californie, au printemps de 1935, notre voyage avec notre voiture prit fin. Là, on me confia cinq comtés dans les Sierra Mountains, où beaucoup de gens reçurent le message du Royaume avec empressement. Les installations sonores de notre voiture furent employées avec grand profit.

Pendant que je prêchais dans ce territoire, je rencontrai un jeune couple qui avait presque tout ce que l'argent peut procurer: une belle maison dans une pinède, une voiture, du lait, de la crème, du beurre et des œufs en abondance. Ils avaient de bonnes connaissances de la vérité. Je leur expliquai le service de pionnier, que c'était une vie exempte de tout souci, des inquiétudes et des fardeaux de ce vieux monde, une vie heureuse; oui, la seule vie. Il n'y avait pas de Galaad alors, mais quand j'eus de nouveau de leurs nouvelles, j'appris qu'ils avaient été à Galaad et qu'ils servaient au Panama.

Ensuite, nous passâmes plus d'une année à prêcher le message du Royaume aux habitants des ranches, aux chasseurs et aux montagnards vivant parmi les forêts de séquoias, les parcs nationaux (y compris Yosemite et le lac Tahoe), les belles rivières des montagnes et les cascades alimentées par les montagnes aux neiges éternelles où les fleurs montent jusqu'à la limite des neiges. Puis nous parvint une lettre de la Société nous disant de nous rendre dans le pays désertique de Yuma et de Phoenix, dans l'Arizona. Le changement de paysage et de climat nous sembla d'abord terrible. La température s'élevait à plus de 37 degrés, et il n'y avait pas d'ombre. Le paysage? Une région désertique, sans végétation. Mais en quelques jours, je me fis à mon nouvel entourage avec sa beauté unique. Il y avait les mirages, tant de variétés de cactus avec toutes leurs fleurs magnifiques et les animaux que nous n'avions pas remarqués d'abord. Il était facile de prêcher le message aux gens du désert et même aux Peaux-Rouges vivant dans les réserves. C'était une expérience nouvelle. Ces Peaux-Rouges écoutaient aussi longtemps qu'on leur parlait, sans que leur visage reflétât jamais quoi que ce soit et sans jamais rien dire, mais acceptant immanquablement le message.

C'est avec des sentiments mélangés que je quittai les habitants du désert que j'avais appris à aimer. Maintenant, il nous fallait aller travailler dans les quartiers commerciaux des villes du Texas, Sweetwater, Brownsville, San Angelo et Beaumont. Je trouvais que les commerçants étaient des auditeurs agréables. Puis vint le congrès de 1937, à Columbus, Ohio. Frère Rutherford y annonça que certains pionniers allaient faire partie de « l'équipe volante », selon son expression. La tâche essentielle consistait à présenter les discours bibliques transcrits en différentes langues, pour remplacer les centaines de postes émetteurs qui les diffusaient alors régulièrement. Galveston, Texas et Lafayette, Louisiane, voilà mon territoire. Les discours y furent reçus avec bienveillance. Les habitants de langue française de Lafayette n'avaient jamais entendu des discours bibliques si intéressants, ni un si bon français. Leur joie fut immense, mais non pas celle du curé. Il nous fit arrêter. Alors que j'expliquais le message du Royaume à la police, l'un des agents me rappela: « C'est la ville de Lafayette et non pas Jéhovah qui nous paie. » Mais le juge de la ville n'était que trop heureux de me libérer après cinq jours d'emprisonnement.

En 1938, on commença à travailler par zone, et on m'envoya dans la Louisiane, la zone 1. Lorsque je servais dans le groupe de la Nouvelle-Orléans, « l'Eglise » me fit de nouveau arrêter. Là cependant, la police voulait savoir pourquoi, non pas comme celle de Lafayette. Elle était heureuse de recevoir un exemplaire de chaque écrit que j'avais dans ma serviette. Le tribunal reçut un bon témoignage, après que j'eus passé une partie de la journée et une nuit en prison. L'affaire fut classée en appel.

Le travail de zone prit fin en 1941; on m'envoya alors en qualité de pionnier spécial prêcher à Gretna, Louisiane, parmi beaucoup de catholiques. Ils écoutèrent, et je pus bien vite organiser un groupe d'étude. C'est alors que me parvint une lettre du président m'invitant à fréquenter la première classe de Galaad (en février 1943), avec la perspective d'être envoyé dans un territoire étranger. Cela était vraiment passionnant et m'anima d'un zèle nouveau pour continuer à poursuivre le but de ma vie. Après avoir reçu le diplôme, et pendant que j'attendais de partir pour l'étranger, je fus envoyé à Del Rio, Texas, pour servir beaucoup de Mexicains. Parmi ces gens humbles, nous avions jusqu'à trente études bibliques en espagnol, par semaine, et nous organisâmes un groupe. En 1945, on m'envoya à Denver, Colorado, où le groupe d'Englewood faisait de bons progrès. Avec les proclamateurs du groupe, nous partageâmes le privilège de construire la première Salle du Royaume de la ville, dans la rue principale. Peu après l'achèvement de la salle, je partis pour mon territoire à l'étranger, les îles Vierges.

Nous partîmes de New-York le 3 janvier 1947, à bord du « Marine Tiger », pour arriver le 7 janvier dans la petite ville étrange de Charlotte-Amélie, dans les îles Vierges. Nous emménageâmes et le lendemain, nous nous mîmes sérieusement au travail. La campagne de *La Tour de Garde* battait son plein, et nous nous trouvions alors dans un territoire vierge. Nous pûmes conclure plusieurs centaines d'abonnements, obligeant ainsi le service postal à introduire une distribution rurale. Nous commençâmes tant d'études que pendant les deux premières années, il nous fallut rentrer régulièrement vers minuit, afin de pouvoir prendre soin de toutes ces études.

Le premier discours public, sur la place du Marché, fut entendu par mille auditeurs. Ceux-ci reçurent 800 brochures en anglais, français ou espagnol, gratuitement. Lors d'un discours à Coral-Bay, St-John, l'école était comble. Un homme qui se tenait debout près de la porte fut prié de s'asseoir; il refusa en disant que s'il entendait quelque chose qui ne lui plaisait pas, il s'en irait. Peu après, il chercha à partager la place d'un autre auditeur. Après le discours, personne ne voulut s'en aller; tous désirant en entendre davantage. On annonça l'étude de *La Tour de Garde* et d'autres réunions. D'abord, il n'y eut que trois ou quatre personnes qui y assistèrent, mais peu à peu l'auditoire augmenta. Ces auditeurs connurent bien vite les joies du service, en participant à l'annonce des discours publics grâce aux invitations qu'il fallait distribuer.

Mais notre territoire a été changé une fois de plus et, à présent, nous continuons le service de missionnaire à Cayey, Porto-Rico, où nous connaissons chaque jour beaucoup de joies en poursuivant le but de notre vie.

Sachant que le salut vient par la patience, on apprend bien vite à pratiquer la plus grande patience et la gentillesse parmi les frères et sœurs nouvellement trouvés, et ils aiment le missionnaire à cause de ces qualités. Et les frères lui de-

viennent toujours plus chers au fur et à mesure que les années passent et qu'il les voit progresser vers la maturité, porter les fruits du Royaume, prêcher le message du Royaume de maison en maison, faire des visites complémentaires, commencer et conduire leurs propres études bibliques. Les bénédictions que Jéhovah a répandues sur son service du Royaume sont telles que je ne peux pas décrire la joie que j'ai à poursuivre le but de ma vie, C'est l'œuvre de Jéhovah et tous ceux qui en ont la possibilité désireront ardemment participer à cette branche de service.

AUGMENTEZ LES LOUANGES INTERNATIONALES AU SEUL DIEU. — Ps. 117:1.

« Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous! » Voilà ce que chante le psalmiste inspiré. Ceux qui le connaissent et l'aiment désirent voir ses louanges augmenter sur le plan international. Ils s'efforcent de faire connaître sa toute-puissance et sa vérité salvatrice aux peuples au près et au loin, avec le résultat que le nom de Jéhovah sera de mieux en mieux connu dans tous les coins de la terre. Au cours de ce mois les témoins de Jéhovah continueront à accomplir leur service international de louange en offrant à toutes les personnes *La Tour de Garde* en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension et à une plus profonde appréciation de Jéhovah et de sa Parole de vérité. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien, et chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Tous ceux qui se réjouissent de leur connaissance de Jéhovah sont invités à se joindre à l'œuvre heureuse consistant à augmenter les louanges internationales de Jéhovah.

UN RAPPORT SUR UNE ACTIVITÉ FIDÈLEMENT DÉPLOYÉE

A l'époque actuelle les jugements de Jéhovah remplissent la terre. Ils ont commencé à sa propre maison et s'étendent maintenant aux nations. Chaque personne est ou rassemblée à sa droite, lieu de sa faveur, ou placée à sa gauche pour être abandonnée à l'anéantissement. Ceux qui font partie de sa maison et qui ont reçu un jugement favorable, sont chargés de prendre part au programme consistant à proclamer le message relatif au jugement divin. La « bonne nouvelle du royaume de Dieu » est-elle prêchée? Où en est l'œuvre de séparation? La réponse à ces questions se trouve dans l'activité mondiale des témoins de Jéhovah telle qu'elle est rapportée dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958. C'est un livre relié de 416 pages, rempli d'expériences réjouissantes et encourageantes faites dans la prédication poursuivie dans 164 pays, ainsi que de commentaires sur des textes bibliques pour chaque jour de l'année. Procurez-vous immédiatement votre exemplaire en nous envoyant 2 fr. 50 suisses ou 50 cents canadiens. Commandez-nous en même temps le calendrier pour 1958. Ses dessins illustrent le rassemblement des serviteurs de Jéhovah, l'absolue confiance qu'ils ont dans le moyen de salut et de préservation de Dieu et le texte annuel: « Moi, je marche dans l'intégrité. » (Ps. 26:11). Pour le calendrier, envoyez à la filiale suisse à Berne 1 fr. 25 ou à la filiale à Toronto 25 cents.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

16 C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. — Prov. 10:22. wF 15/2/57 11, 12

17 C'est très bien, bon et fidèle esclave! Tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup. Entre dans la joie de ton maître. — Mat. 25:21, NW. wF 1/7/57 17, 18

18 Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même. — Rom. 15:1-3. wF 15/8/57 1, 3a

19 Je vous exhorte... à marcher d'une manière digne... en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. — Eph. 4:1-3. wF 1/9/57 10a

20 Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité... je leur pardonnerai toutes les iniquités. — Jér. 33:6, 8. wF 1/10/57 37, 38

21 Nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. — II Cor. 6:1. wF 15/10/57 21

22 Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ. — Eph. 4:15, Jé. wF 15/9/57 7

23 N'oubliez pas l'hospitalité (la bienveillance envers les étrangers, NW). — Héb. 13:2. wF 1/6/57 9-11

24 Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. — I Pierre 5:8. wF 15/7/57 11, 12

25 Que chacun d'entre nous plaise à son prochain pour le bien, en vue d'édifier. — Rom. 15:2, Jé. wF 1/8/57 6, 7a

26 C'est que... tu combattes le bon combat. — I Tim. 1:18. wF 15/8/57 13

27 Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri. Abandonnons-la, et allons chacun dans notre pays; car son châtiment atteint jusqu'aux cieux, et s'élève jusqu'aux nues. — Jér. 51:9. wF 1/10/57 33, 34

28 C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous... ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. — II Cor. 6:17. wF 1/11/57 12a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

23 février: Pas de compromis sur les principes chrétiens. Page 20.

2 mars: Heureux ceux qui refusent tout compromis. Page 23.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Pourquoi est-il plus facile de vivre selon les prescriptions mosaïques que selon les principes du Christ? P. 20, § 6.

✔ Existe-t-il des preuves selon lesquelles des hommes imparfaits peuvent vivre d'après des principes? P. 23, § 2.

✔ De quelle manière le clergé de la chrétienté a-t-il manqué de donner à l'homme un solide fondement pour la foi? P. 24, § 11.

✔ L'ordination chrétienne exige-t-elle une cérémonie particulière? P. 28, § 3.

✔ Pourquoi un certificat d'ordination n'est-il pas nécessaire? P. 29, § 6.